

Západočeská univerzita v Plzni
Filozofická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Západočeská univerzita v Plzni
Filozofická fakulta
Katedra románských jazyků
Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi
Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi
(angličtina - francouzština)

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE
Peintres d'origine tchèque en France
Jana Kollarčíková

Prohlašuji, že jsem práci vypracovala samostatně a použila jsem pouze uvedené prameny a literaturu.

V Plzni

Dne

Vlastnoruční podpis

Ráda bych poděkovala své vedoucí bakalářské práce doc. PhDr. Marii Fenclové CSc. za vstřícnost při konzultacích, cenné rady a vedení při tvorbě této práce.

Introduction	6
1. Partie théorique	8
A. Études en France	8
Le réalisme français, les années 50 et 60 du XIXe siècle	8
Paris et les peintres de la génération du Théâtre National	10
Les années 1890 et le début du nouveau siècle	13
L'entre-deux-guerres	17
La fin des années 1940	19
B. Voyages d'études	20
Au crépuscule du XIXe siècle	20
Le nouveau siècle, les visites du nord de la France	21
Les années 10 du XXe siècle	22
Période de la seconde guerre mondiale	24
C. Émigration	26
I. Temporaire	26
Début de la deuxième moitié du XIXe siècle	26
La belle époque	26
Les années 20, Ère du jazz	27
II. Permanente	28
Génération du Théâtre National	28
XXe siècle, sud de la France	29
Les artistes expérimentateur du XXe siècle	29
2. Partie pratique	32
Conclusion	35
Résumé	37
Abstract	38
Index	39
Bibliographie	41
Appendice I	44
Appendice II	60

Introduction

Ce mémoire de la licence a été créé dans le but de suivre les pas de plusieurs artistes tchèques, qui ont marqué le milieu artistique tchèque d'une manière importante, et, en même temps, de chercher leurs traces pendant leurs voyages vers la France qui les a attirés.

Dans ce type de travail, la méthode la plus simple et habituelle serait de ranger les étapes historiques chronologiquement et les artistes par ordre alphabétique. Nous avons choisi pourtant un autre procédé, plus intéressant et novateur à notre avis, celui qui suit des raisons de l'orientation de ces peintres et sculpteurs vers la France et aussi les conditions historiques qui les ont retenu dans ce pays ou, au contraire, les ont attirées à rentrer dans leur pays natale.

Comme la vie est imprévisible, ces voyages ne se développaient pas, dans la majorité des cas, conformément aux plans originaux de ces artistes. Pendant la phase préparatoire de ce travail, nous avons compris qu'une classification logique, serait plus compliquée que nous ne l'avions prévu. C'est parce que les séjours selon leur but primaire ne correspondaient pas dans beaucoup de cas avec le déroulement suivant du séjour réel. Un séjour envisagé comme celui d'études n'a pas été achevé, un autre voyage a changé en émigration etc.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous occuper d'abord des artistes tchèques qui ont réalisé leurs études en France, puis de ceux qui ont fait un ou plusieurs voyages d'études et enfin de l'émigration, qui est divisé en deux sous-chapitres nommés : temporaire et permanente. Étant donné qu'un grand nombre des artistes est traité dans la globalité de ce travail, les artistes ont été groupés, dans chaque chapitre, selon l'époque, où ils ont été actifs, et successivement disposés dans l'ordre chronologique, pour faciliter la lecture.

Le premier chapitre traite les artistes tchèques qui sont venus en France pour effectuer leurs études, qu'ils n'y aient passé qu'une seule année ou leurs études entières. Commenant par H. S. Pinkas, K. Purkyně et V. Barvitius et terminant par J. Horník, le chapitre couvre le XIXe et le XXe siècle.

Le deuxième chapitre sur les voyages d'études contient les artistes qui ont séjourné en France dans le but d'y trouver de l'inspiration, de perfectionner leur art ou tout simplement d'étudier l'art dans le centre le plus important de l'art mondial qui a été à ce temps Paris et, en général, la France. Il s'agit des artistes doués comme par exemple, A. Chittussi, R. Kremlička, M. Švabinský et J. Zrzavý. Comme le chapitre précédant, celui-ci décrit le XIXe et le XXe siècle.

Enfin, le troisième chapitre est consacré aux artistes qui ont quitté leur pays natal et qui ont déménagé en France. Il s'agit de deux types de départs, soit de ceux qui ont passé toutes leurs

vies en France, soit de ceux qui sont, après quelques temps, revenus aux Pays tchèques. C'est pourquoi le chapitre a été divisé en deux sous-chapitres, comme mentionné ci-dessus, émigration temporaire et émigration permanente.

La partie pratique a été réalisée en coopération avec la Galerie de Bohême de l'ouest, qui m'a mis à disposition la liste complète de leur collection d'art. Cela m'a permis de créer un tableau, qui indique les ouvrages en possession de la galerie de Pilsen, contenant les œuvres accomplies par les artistes qui sont mentionnés dans ce travail. Comme le sujet de ce mémoire exige beaucoup de recherches des sources et de leur analyse, la partie pratique est plus brève et concise.

Finalement, un appendice d'images et de tableaux est joint tout à la fin. Celui-ci contient des renvois numérotés relatifs au contenu des deux parties de ce mémoire.

1. Partie théorique

A. Études en France

V. Barvitius — F. Bílek — Z. Braunerová — J. Brož — J. Čapek — B. Feuerstein — J. Horník — V. Hynais — L. Kuba — F. Kupka — L. Marold — J. Mařatka — A. Mucha — H. S. Pinkas — K. Purkyně — V. Preissig

LE RÉALISME FRANÇAIS, LES ANNÉES 50 ET 60 DU XIXE SIÈCLE

Dans la première moitié du XIXe siècle, il n'était pas habituel de faire ses études en France. Les artistes, les peintres et les sculpteurs quittant leur patrie se sont installés plutôt en Allemagne ou en Italie, mais ceux partis vers l'Ouest ont choisi de passer par la Belgique, étant dans tous les sens proche de la France a pu servir de l'intermédiaire entre les artistes tchèques et l'art français. Il s'agissait d'artistes comme J. Čermák, Brandeis, Javůrek, F. Čermák, Poppe etc. qui ont franchi cette étape belge avant de continuer vers Paris.

Hippolyt Soběslav Pinkas a été le premier de son époque à y aller directement, en 1854. Comme ça, il a lancé un signal aux autres et il a été tout de suite suivi par Karel Purkyně. (Jiřík, 1925, p. 24-27)

D'abord, Pinkas est devenu élève dans l'atelier de Thomas Couture, qui était, certes, un personnage important de cette époque, mais qui n'a pas eu beaucoup d'influence sur lui. Pinkas s'est tourné vers l'école de Barbizon (plus spécifiquement à Marlotte et à Vaux-de-Cernay) qui, elle-même, a eu une influence importante sur lui. Il s'agissait d'un mouvement plus progressiste et plus moderne à l'époque. La lutte contre la convention a débuté dans les années 30. Elle a attiré des novateurs et des novatrices à la forêt de Fontainebleau, le centre de Barbizon, en quête de la vérité et de la vraie représentation du monde réel. Pinkas est devenu membre de la colonie d'artistes de Marlotte, présidée par Henry Murger. Influencées non seulement par le réalisme de Courbet, mais aussi par la création en plein air et par Jean François Millet, les œuvres de Pinkas se sont montrées révolutionnaires sur la scène tchèque. (Jiřík, 1925, p. 24-27)

Un simple séjour d'études s'est prolongé, lorsque Pinkas a rencontré à Paris Adrienne Denoncin et l'a épousé en 1857. Après les noces, le couple a habité dans une petite maison à Vaux-de-Cernay où ils sont restés jusqu'à la moitié des années 60, dès lors Pinkas a habité chez un ami, F. Louis Français, à Cernay-la-Ville. (Jiřík, 1925, p. 31)

Les œuvres de Pinkas prouvent que sous l'influence directe du milieu artistique de la France, l'art tchèque a atteint un niveau remarquable et mémorable dans notre histoire. C'était en

1861 qu'un tableau de Pinkas, « L'Oraison funèbre d'un pendu » [1], a été présenté au Salon pour la première fois. Par contre son tableau « La Mort et le Bûcheron » [2] peint spécialement pour le Salon a été refusé par le jury en 1863 à cause de son caractère strictement réaliste, et a été finalement exposé au Salon des Refusés. Ces nouvelles sont parvenues même à Prague, ce qui a attiré vers lui l'attention du milieu pragois. (Jiřík, 1925, p. 36-38)

Dans la deuxième moitié des années 60, Pinkas s'est concentré sur la création des arts décoratifs. Il a manifesté sa prédilection pour la décoration figurative et pour le japonisme qui a été tellement populaire à Paris depuis l'Exposition Universelle de 1867. (Jiřík, 1925, p. 48)

Quatre années après la mort de son père (1865), Pinkas a quitté la France et a déménagé à Prague en amenant aussi sa famille. L'an 1869 marque donc le début de la période pragoise de Pinkas. Même s'il est parti, il a toujours maintenu les relations avec ses amis français. Sur le sujet des relations tchéco-françaises, Pinkas a travaillé pour de nombreuses revues françaises concernant la politique comme *Le Soleil, grand journal politique quotidien, L'Europe, République française* etc. où il a publié des nouvelles du monde slave, pour lequel il a réussi à attirer les sympathies. Dans la moitié des années 80, grâce à l'initiation de H. S. Pinkas, « L'Alliance Française de Prague » a été fondée dans le but de réunir les amis de la France habitant à Prague. Pinkas a présidé cette institution pendant 16 ans. (Jiřík, 1925, p. 57-74) En 1898, Pinkas a reçu la Légion d'Honneur française. (ČSAV, 1975, p. 364)

Comme on a déjà constaté ci-dessus, Pinkas a été suivi en France par Karel Purkyně, fils du naturaliste et physiologiste marquant, Jan Evangelista Purkyně. En 1854, Purkyně est allé à Munich pour y faire ses études dans l'école privée de J. Berdell. En automne 1856, il s'est installé à Paris et il a commencé à fréquenter l'atelier de Couture. Comme dans le cas de Pinkas, Purkyně ne s'est pas laissé influencer par Couture. Au contraire, il a quitté ses études deux ans après. Sa décision a été mal vue par sa famille. Néanmoins, on dirait que Purkyně a atteint la phase suprême de sa création aux environs de 1860, après qu'il a arrêté de suivre les cours. Cela le place parmi les peintres éminents du réalisme de la deuxième moitié du XIXe siècle. En France, il a découvert le réalisme de Courbet, ce qui se mélange dans son œuvre avec un sens marquant pour la composition du type de la Renaissance et son aspiration pour le coloris des Vénitiens et aussi celui de Rembrandt. Alors que Purkyně n'a passé qu'un an en France, ce séjour a eu une grande influence sur l'artiste et est manifestement présent dans ses ouvrages. (ČSAV, 1975, p. 401-402)

L'artiste Viktor Barvitius a marché sur les traces de H. S. Pinkas et de K. Purkyně. Selon son curriculum vitae, sa première visite de la France a eu lieu fin mai 1865. Barvitius a passé un court temps chez Pinkas à Cernay-la-Ville [3] avant de déménager à Paris, où il est resté jusqu'au

décembre 1867. Bien que Barvitius soit venu en France comme un artiste expérimenté, avec des aptitudes bien maîtrisées, le séjour a été rendu possible justement grâce à la bourse d'État comptant 600 florins (« zlatý »). (Volávková, 1938, p. 104-129) Comme il a étudié dans l'atelier de Couture pendant sa période parisienne, il s'agissait donc d'un séjour d'études. Cette information n'était pas indiquée dans le propre curriculum vitae de Barvitius, néanmoins elle est à trouver dans le dictionnaire de Meyer, ayant été fournie par le frère de Barvitius en 1885. (Volávková, 1938, p. 78)

Lors de son séjour à Cernay-la-Ville, Barvitius a été attiré au sujet du paysage et plus précisément des chevaux attelés à une charrette (un sujet déjà présent dans ses ouvrages précédents, mais cette fois-ci modifié selon l'ambiance française). C'était Pinkas qui a fait « le guide » de Barvitius pendant cette période. L'école de Barbizon a été dominée par la deuxième génération des artistes du plein air. Sous leurs influences, la technique de Barvitius se transforme. En comparaison avec les œuvres achevées à Prague, sa création française démontre une gamme de nuances de la lumière visiblement plus riche. Partant de la France, Barvitius fait preuve d'une harmonie entre le coloriste traditionnel du deuxième rococo et le nouveau réalisme de lumière. (Volavková, 1938, p. 70-76, p. 104)

Après avoir passé quelque temps chez Pinkas, Barvitius s'est déplacé à Paris dans le but de se laisser enchanter par la ville lumière, par son agitation et par son élégance. Son ambition primaire n'était pas celle de découvrir l'art. C'était les motifs de ce qu'il a vu dans la rue qui l'ont intéressés. C'est pour cela que Tyrš a dit que Barvitius était « un excellent artiste des marginaux ». Il faut mentionner que les années passées à Paris lui ont apporté du succès. Barvitius a réussi y à trouver des intéressés à acheter ses travaux, il a aussi terminé son tableau remarquable « Place de la Concorde à Paris »[4] qui est considéré comme le sommet formel de sa carrière artistique. (Volavková, 1938, p. 78-86)

Barvitius est revenu à Prague en décembre 1867 et s'y est installé de nouveau. Néanmoins, lui, de pareil que Pinkas, ont soulevé l'art tchèque au niveau comparable avec celui de la France. C'est grâce à ces deux artistes que l'art des Tchèques a devenu visible en Europe à cette époque-là. (Volavková, 1938, p. 82-104)

PARIS ET LES PEINTRES DE LA GÉNÉRATION DU THÉÂTRE NATIONAL

C'est en 1878 que Vojtěch Hynais, représentant de la « génération du Théâtre National », a décidé de partir à l'étranger et qu'il s'est installé au centre de la capitale française. Il a disposé d'une allocation nationale de six cent couronnes austro-hongroises. En quête de conseil d'expert, il s'est adressé à Jaroslav Čermák qui était à cette époque-là déjà affaibli par une maladie grave (ce

n'était que deux mois avant son décès à la suite d'une pneumonie). Ainsi, Hynais est allé voir Paul Baudry dans son atelier en espérant devenir son élève, et c'est pourquoi il a osé de lui montrer ses œuvres. Paul Baudry a été un des peintres marquants de son époque, influencé par le coloris vénitien et par la sensualité d'Antonio da Correggio. Cela a enchanté Hynais et contribué à son choix. Bien que Baudry n'ait pas eu sa propre école, il a été impressionné par les travaux de jeune Hynais. C'est pourquoi il a recommandé Hynais à l'École des Beaux Arts où il a donc commencé à fréquenter l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Pendant que Hynais s'appliquait déjà dans ses études auprès de Hippolyte Adolphe Taine, membre de l'Académie française, à Prague se sont propagées des fausses nouvelles qui prétendaient que c'était non pas Hynais mais Václav Brožík qui est devenu l'élève dans l'atelier de Gérôme. Grâce à cet incident Hynais est entré sur la scène tchèque. Pendant ses premières années à Paris, Hynais a prêté son attention à la communauté italienne et surtout à la communauté tchèque. Il a fait connaissance de Václav Brožík, docteur Engl, et Ferdinand Náprstek grâce à qui il a pu s'installer dans son propre atelier rue Blanche. (Mžyková, 1990, p. 28-34)

Même si le plein air a dominé la scène française, Hynais est resté fidèle à la thématique italienne. Cependant il a créé plusieurs esquisses de Versailles qui ont démontré sa transition vers ce style de création en vogue. Il avait pour objectif de manifester la perfection et l'accomplissement du tableau dans le style traditionnel, ce qui est nécessaire pour l'art académique. (Mžyková, 1990, p. 36)

En 1880 Hynais a fini ses études chez Gérôme. Comme il a dû devenir indépendant et s'adapter à la vie parisienne, cette année a marqué un tournant dans sa vie. Son ancien ami, Baudry, lui a offert une commande de grande importance. Il s'agissait de peinture décorative pour le palais de Vanderbilt à New York, un voyage aux États-Unis y compris. Avant de partir, Hynais a trouvé un atelier à Pigalle, ce que lui a permis de découvrir la beauté d'un nouveau quartier parisien ; Montmartre. Ayant comme voisin Pierre Puvis de Chavannes, la renommée de Hynais s'est faite progressivement. Puvis a adopté un rôle paternel pour Hynais, lui cherchant des preneurs pour ses œuvres et lui présentant même sa modèle, Marie Valentine Valandon. Durant ce temps Hynais a gagné sa vie comme portraitiste. (Mžyková, 1990, p. 40) Il était un décorateur d'excellence et entre 1889 et 1892 il a travaillé dans la manufacture de porcelaine de Sèvres. (ČSAV, 1975, p. 178)

Pendant ses études à l'école des arts décoratifs de Prague, Luděk Marold a reçu une bourse pour passer quelque temps en France. Il s'agissait d'une somme de 1200 florins par an, ce qui était, à l'époque, une somme importante. Marold est parti au début de l'automne 1889. Il a prévu de s'installer à Paris et d'entrer en apprentissage chez P. V. Galland, se concentrant sur la peinture

décorative. La réalité était un peu différente. Après peu de temps, le jeune artiste a perdu l'intérêt pour les études, il ne s'est pas dérangé pour demander le renouvellement de la bourse, qui a donc expiré après six mois. (Brabcová, 1988, p. 41, 44).

Étant donné que Marold est resté à Paris sans ressources financières, il a dû mener une vie indigente, en cohabitation avec Rudolf Vácha. Paris est devenu son école en plein-air, où il a pu observer des scènes de vie quotidienne des Parisiens. (Brabcová, 1988, p. 48, 52) Il fallait trouver un moyen de gagner la vie, ce qu'il a réussi déjà en 1890, s'orientant vers l'illustration : ses illustrations ont apparu dans un livre de André Theuriet (*Le mari de Jacqueline*) qui a été publié par Hachette. Plus tard, Marold a collaboré avec Bachet, un autre éditeur français. Au cours de temps, sa bonne réputation s'est de plus en plus répandue, à tel point que Albert Wolf, un critique influent, a déclaré que Marold a été l'un des meilleurs illustrateurs en France. Marold a été un illustrateur bien occupé, néanmoins aux dépens de la peinture. (Brabcová, 1988, p. 55, 58) La période parisienne s'est terminée par son retour à Prague en 1897 (Brabcová, 1988, p. 48)

Même si Marold n'a pas fini ses études en France comme prévu, il a bien profité du temps qu'il y a passé. Il a pu puisé de l'inspiration du milieu français, ainsi il a créé des ouvrages formidables qui étaient, à l'époque comme aujourd'hui, admirés par le public.

Les tendances de cette époque ont influencé une autre figure de la scène artistique tchèque, Zdenka Braunerová. Étant impressionnée par Barbizon [8] et Corot, ses paysages représentent un tel niveau de plein air, qu'ils sont comparables seulement à l'art de Chittussi. En 1881 et entre 1884 et 1893 Braunerová est restée à Paris. (ČSAV, 1975, p. 70) Elle a fréquenté l'Académie Collarossi en entre-temps (1885-1890). (Beňová, 2018, page du titre - schéma chronologique)

L'artiste suivant, František Bílek, s'est consacré moins à la peinture et au dessins, et de plus en plus, à la sculpture. Pourtant il faut le mentionner dans ce travail, parce qu'il est l'un des plus remarquables représentants du symbolisme de la Tchéquie (ČSAV, 1975, p. 63).

Étudiant à Prague, ayant été le meilleur de classe, il a su obtenir une bourse de Vojtěch Lanna pour aller étudier en France. Il est parti en 1891, accompagné par Zdenka Braunerová. Comme Braunerová et Mucha, il s'est inscrit à l'Académie Colarossi et commencé à fréquenter des cours de J. A. Injalbert. A Paris, Bílek a passé une période spirituelle, ce qui a soutenu son orientation vers la création religieuse. Un an après, en 1892, ses deux statues, *Golgota* [9] et *Le Labour est la punition de notre faute* [10], ont été refusées par la commission de bourse en raison de

leur caractère symbolique. Bílek a été donc forcé de quitter Paris¹, faute du manque de la bourse. (Mousée Bourdelle, 2002, p. 133)

Comme il n'a pas eu beaucoup de succès à l'étranger, Bílek a passé la majorité du reste de sa vie dans sa ville natale de Chýnov. Bien que Bílek ait été critiqué en France comme dans les pays tchèques, il n'a pas laissé ce criticisme interrompre ni son style caractéristique ni sa quête vers le Dieu. Les visions surnaturelles de Bílek ont commencé à Paris et elles ont continué à apparaître au cours de la vie de l'artiste. Ayant été un symboliste, Bílek choisissait des motifs comme par exemple des événements de l'histoire tchèque et nos réformateurs religieux. Il s'est occupé profondément de destin de notre nation, et aussi de l'être humain du côté métaphysique. Certaines de ses œuvres peuvent être difficiles à déchiffrer, c'est pourquoi les confessions littéraires de Bílek jouent un rôle d'un outil pour les mieux comprendre. (ČSAV, 1975, p. 63)

František Bílek est un personnage digne d'intérêt en ce qui concerne son art et sa personnalité. Il a disposé de multiples talents qui se sont projetés dans la sculpture, dans l'architecture (entre autres il a projeté sa propre maison à Prague), et évidemment dans le dessin. Ses œuvres ont la tendance de communiquer avec l'observateur d'une façon non-verbale. Derrière les personnages et les coulisses bien évidents au premier regard, il y a un message caché, il est au spectateur de le trouver. Le manque de couleurs dans ses ouvrages (étant donné son daltonisme) ne trouble pas l'impression du spectateur, au contraire il laisse l'aspect spirituel plus prononcé.

LES ANNÉES 1890 ET LE DÉBUT DU NOUVEAU SIÈCLE

Après avoir achevé trois ans à l'Académie de Munich, jeune Alfons Mucha a repris ses études à Paris. En 1888, il s'est inscrit à l'Académie Julien. Néanmoins, après quelques mois, il a décidé de transférer à l'Académie Colarossi. Il n'était pas seul à prendre cette décision, c'était aussi un autre artiste tchèque et ami de Mucha, Karel Václav Mašek, qui l'a suivi. (Brabcová, 1996, p. 6)

Son ambition a été, d'abord, la peinture. Faute de ressources financières, il a été forcé de gagner sa vie ailleurs, c'est pourquoi il s'est engagé à l'illustration. Pourtant, son talent d'illustrateur ne l'a pas distingué des autres artistes dans la ville sur la Seine de cette époque. Au temps qu'il n'était pas encore suffisamment connu, il a su recevoir un contrat avec la maison d'édition Armand Collin et Cie. Il s'agissait des illustrations pour une publication du professeur de l'histoire de la Sorbonne Charles Seignobos (*Scènes et Episodes de l'Histoire d'Allemagne*) et pour celle de Ernest Lavisse, membre de l'Académie française (*Album Historique*). Chez nous, en

¹ selon la panneau concernant la biographie de la vie de Bílek, situé à Bílkova vila à Prague.

Tchéquie, on n'a conservé qu'un dessin de ces deux publications « *Plenění Magdeburku* » [14] qui est en possession de la Galerie de la Bohême de l'Ouest. En 1891 on remarque pour la première fois que Mucha dessine la fameuse actrice française Sarah Bernhardt qui a, plus tard, joué un rôle important dans la carrière de l'artiste. Mucha est donc l'auteur d'une série des affiches pour les spectacles avec Sarah. Pendant la dernière vingtaine d'années du XIXe siècle, la popularité de ses affiches a monté en flèche, les affiches ont même accroché l'intérêt des collectionneurs. (Brabcová, 1996, p. 7-8)

La première vague de la gloire a frappé Mucha au début des années 90, au moment où son affiche créée pour une pièce de théâtre de Victorien Sardou, *Gismonde* [11] a été diffusée à Paris. Sa technique comme son origine « orientale » ont paru attractives à la star du théâtre Sarah Bernhardt. Elle a donc recherché la coopération avec Mucha pour de nombreux projets au cours des années. (Brabcová, 1996, p. 8-12) Mucha est resté en France jusqu'à 1904, où il est parti aux États-Unis (Brabcová, 1996, p. 56)

Alfons Mucha a été un artiste travailleur, donnant naissance à des centaines des affiches, des illustrations, des emballages décoratifs (par ex. Bières de la meuse, le Lance Parfum RODO [12], biscuits Lefèvre-Utile ...)² etc. En France, et même en dehors de l'Europe, il a acquis une réputation d'un artiste unique et accessible en ce qui concerne l'intelligibilité de ses œuvres mais aussi l'acquisition facile. Comme ses travaux ont été affichés partout à Paris, des gens communs les ont apporté chez eux, décorant ses domiciles de l'art magnifique à la mode. Même dans ses travaux créés pour le marché étranger, il est resté fidèle à ses principes slaves qui y sont à trouver dans une grande quantité. Le point culminant de sa vie d'artiste a été la création de l'*Epopée slave*, un œuvre des dimensions et d'un message surhumain qui est un symbole de l'unité slave.

Ludvík Kuba a été un artiste aux multiples talents, s'intéressant à la musique, à l'ethnographie et à la peinture. Il a étudié à l'école d'orgue et en même temps le dessin, en privé, auprès de B. Schnirch et plus tard à l'école privée de K. Liebscher, puis à l'Académie des Beaux Arts auprès de M. Pirner à Prague. Entre 1893 et 1895, Kuba a fréquenté l'Académie Julien à Paris (ČSAV, 1975, p. 246-247) ce que lui a permis d'étudier les œuvres des impressionnistes. Étant donné que Kuba a passé deux dizaines d'années à l'étranger, il était peu connu dans les pays tchèques. Actuellement, ce fait est en train de changer grâce à la Galerie Nationale qui possède de nombreuses œuvres de Kuba et qui a organisé une exposition posthume (2013 - 2014) consacrée à

² (Sato, 2015, p. 36-43)

sa création sous le nom « Le Dernier Impressionniste ». (Hnátek, 2013, *Představuje se impresionista, který své obrazy tkal ze zářivých barev* [en ligne])

Après avoir étudié la peinture historique et religieuse à l'Académie de Prague auprès de F. Sequens et à l'Académie de Vienne auprès de A. Eisenmenger, František Kupka, ultérieurement « pionnier de l'abstraction³ » est parti pour la France en 1895. Il a fréquenté irrégulièrement l'Académie de Beaux Arts et l'Académie Julien à Paris. En 1906 il s'est installé à Puteaux. Tout au début de sa carrière, il a publié dans des revues humoristiques comme *Cocorico*, *Canard sauvage*, *Le Rire*, *L'Assiette au Beurre* [15], *Temps nouveaux* etc. ainsi que dans le magazine de mode, *Harpers' Bazar*. Kupka a combattu dans la Somme durant la première guerre mondiale, après cela, il a été nommé professeur de l'Académie de Prague afin d'enseigner aux stagiaires qui venaient à Paris. Et en 1924 il a été décoré de la Légion d'Honneur française. Lorsque la seconde guerre mondiale a éclaté, Kupka a été chassé par la Gestapo au point qu'il a dû s'échapper à Beaugency. (ČSAV, 1975, p. 256)

En conséquence de son insuccès à l'exposition à Prague en 1946, Kupka s'est rendu compte de la petitesse de sa patrie à ce moment-là. C'est pourquoi il a abandonné l'idée de revenir pour y vivre et il a décidé de s'installer en France pour toujours. (ČSAV, 1975, p. 256)

Dès l'année 1910, Kupka s'interposait dans le développement de la peinture française. Il a été un caricaturiste renommé et un illustrateur recherché (un nombre de livres a été illustré par Kupka sous le pseudonyme Paul Regnard⁴), remportant des succès dans les salons. (Lamač, 1989, p. 165)

František Kupka a montré une gamme de création extrêmement variée. Pendant ses années actives, il a alterné différents styles — cubisme, fauvisme, dynamisme, futurisme et même au début Art Nouveau. Il a expérimenté le mécanisme, de ce fait, il a élaboré son propre style. (Lamač, 1989, p. 165-166) C'est aussi grâce à sa fascination pour différents domaines de savoir, comme la psychophysiologie, la mécanique, l'archéologie, que sa création est tellement variée. C'est tous ces domaines qui se sont projetés dans ses œuvres et qui ont secondé à former son style authentique. (ČSAV, 1975, p. 257) En collaboration, entre autres, avec A. Gleizes, F. Léger, J. Metzinger, Le Fresnoy, R. Delaunay et Kupka, le Groupe de Putaux ou Section d'Or est né. Les artistes et sculpteurs-membres se sont intéressés à la notion du nombre d'or.

³ (Lamač, 1989, p. 165)

⁴(ČSAV, 1975, p. 257)

Il est nécessaire de dire que Kupka a enrichi l'art moderne et aujourd'hui il est considéré comme l'égal des autres grands pionniers de la peinture non-figurative comme Delaunay, Picabia, Kandinsky, Malevich et Mondrian, mettant la création tchèque au premier plan de la scène mondiale. (ČSAV, 1975, p. 257)

Par contre, Vojtěch Preissig n'a passé que quatre années à Paris, de 1898 à 1902. Il y est venu en 1898 où il a brièvement collaboré avec A. Mucha. Il a profité de ce séjour pour faire ses études en technique graphique dans les ateliers de Michel Delaunay et de A. Schmidt. Au cours de ses études parisiennes, sa création a tellement évolué sous l'influence du japonisme et de l'Art Nouveau français que ses esquisses de papier peint, affiches et illustrations ont donné la base du graphisme moderne de la scène tchèque. (ČSAV, 1975, p. 391)

En 1903, il est revenu en Tchéquie. Dans les années suivantes il était actif surtout aux États-Unis. Comme Kupka, Preissig s'est voué aux formes géométriques et organiques, les élaborant dans une méthode originale de la peinture. Cette dernière est basée sur l'expression émotive de la matière colorée et de l'espace en couleurs. (ČSAV, 1975, p. 391)

Comme dans le cas de Preissig, Josef Mařatka est venu à Paris pour y passer quatre années, de 1900 à 1904. Entre 1901 et 1904, Mařatka a travaillé dans l'atelier d'Auguste Rodin. Bien qu'il se soit complètement relâché du point de vue artistique auprès d'Auguste Rodin, il ne s'est point soumis au style de son maître. Mařatka a continué à développer des motifs traditionnels provenant de la Tchéquie qui se sont orientés vers le sens tchèque de la matérialité et de la réalité (basés sur la tradition du baroque). C'est grâce à Josef Mařatka qu'une exposition d'Auguste Rodin (1902) et qu'une exposition d'Antoine Bourdelle (1909) ont été organisées sur le territoire de la Tchéquie d'aujourd'hui. (ČSAV, 1975, p. 298) Grâce à cet événement notable, le pays a acquis certaines œuvres de ces artistes, qui ont d'une grande valeur pour le milieu artistique tchèque même aujourd'hui. Mařatka est retourné à Paris encore une fois en 1909 avant de passer la majorité de sa vie dans sa patrie. En 1920 il est devenu membre de la Société des Beaux Arts de Paris. (ČSAV, 1975, p. 298)

Au début du XXe siècle, Paris a été le centre du monde artistique le plus important. L'art nouveau de Guimard était toujours à la mode, pendant que le fauvisme de Matisse était en train de se développer et que Pablo Picasso commence à expérimenter les normes d'art fixées. La conception classique de la création s'écroule avec l'apparition des courants de l'art moderne. Un afflux des artistes d'origine européenne et américaine remplit la capitale, parmi lesquels on peut aussi trouver des Tchèques qui sont partis sous une devise de « ouvrir les fenêtres vers l'Europe ». Il s'agit des jeunes gens qui veulent s'imposer sur la scène artistique. (Pečinková, 2009, p. 18)

C'était en 1910 que Josef Čapek est venu à Paris. Il y a passé quelques mois et il est reparti en 1911. (Pečinková, 2009, p. 109) Durant son séjour, Čapek a fréquenté l'Académie Colarossi, soit dite, Académie de la Grande Chaumière. En plus, il y avait d'autres institutions et endroits comme le Louvre, le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, des salles d'exposition et des galeries (surtout Wollard, Bernheim et Kahnweiler) et le jardin de Luxembourg qui ont contribué à l'éducation de jeune Čapek. Il a eu l'opportunité de visiter deux grandes expositions importantes : le Salon d'automne en 1910 et le Salon des Indépendants en 1911. C'était là, qu'il s'est trouvé face-à-face au cubisme de Picasso, de Léger et de Delaunay pour la première fois. Néanmoins, l'art naïf et l'art ethnique de Rousseau a eu encore plus d'influence sur lui. Ces rencontres ont ouvert sa carrière. L'artiste le plus apprécié par Čapek, par rapport à la période française, est Léon Chauliac ; un individu marginal, un amateur, qui a captivé l'attention de Čapek avec son approche pure (d'un caractère quasi-enfantin) du monde et de la peinture. (Pečinková, 2009, p. 18)

Même si, pendant les mois à Paris, Čapek s'est développé au niveau artistique et personnel, il paraît qu'il n'ait pas trouvé ce qu'il était allé chercher dans la capitale artistique européenne. Comme il a remarqué dans une lettre à Jarmila Pospíšilová en 1911⁵ « Je ne suis pas capable d'accepter les doux résultats de la culture d'ici avec un air crédule et souple, je dois souvent protester, je suis assailli, elle m'opprime. Pour ma pauvre origine tchèque, je refuse. J'ai déjà écrit à Prague que je ne reviendrais pas comme un Parisien noble et que je ne rapporterais pas d'échantillons les plus neufs. ».

L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Bedřich Feuerstein, accompagné par son ami Josef Šíma, est parti pour la France en 1920 grâce à une bourse fournie par l'État français. Feuerstein y a suivi un cours d'architecture à l'École du Louvre aussi bien qu'un Cours Spécial d'Architecture au Palais du Trocadero. Sa création, au début des années 1920, est étroitement liée à ce séjour et à Paris en particulier. Pendant cette première visite de la capitale française, Feuerstein s'est concentré également aux études du théâtre, il suivait les cours du président Hébertot dans le Grand Théâtre des Champs-Élysées et dans la Comédie Montaigne auprès de Gémier. Il a gagné de l'argent supplémentaire créant des affiches pour le ballet suédois sous le pseudonyme de « Eldstein » (ce qui signifie Feuerstein en suédois), et travaillant pour les journaux *Comœdia* et *La Danse*. Ses affiches qui représentent des danseuses

⁵ La version originale : « Nedovedu přijímat lahodné výsledky zdejší kultury s naprostou důvěrou a poddajností, musím často protestovat, jsem násilněn, utlačuje mne a já ji pro svou ubohou českou osobu odmítám. Psal jsem již do Prahy, že se nevrátím jako vznešený Pařížan a že nepřivezu do Prahy nejnovější vzorky. » (Pečinková, 2009, p. 17)

portant des jupes tourbillonnantes sont considérées comme un exemple de l'art déco tchèque. (Čapková, 2014, p. 24)

Comme Paris, et la France en général, ont impressionnés Feuerstein, il n'a pas cessé de voyager entre Prague et la métropole française. Il a fait connaissance avec de nombreuses personnes importantes surtout grâce aux relations de Šíma. De plus, Feuerstein a rencontré l'architecte Auguste Perret pendant qu'il était portraituré par Šíma. Ensuite, Feuerstein a été invité dans l'atelier de Perret où il avait donc travaillé sans être payé durant deux ans (1923-1925). (Čapková, 2014, p. 30)

A cette époque-là, Perret dominait l'architecture française moderne. Feuerstein s'est senti proche des idéaux puristes qui se sont développés en réaction au cubisme et qui ont été définis par Édouard Jeanneret (connu plus tard sous le nom « Le Corbusier ») et par Amédée Ozenfant. (Čapková, p. 30) Pendant que Feuerstein travaillait dans l'atelier de Perret, son plus grand projet était la construction d'un théâtre pour l'Exposition internationale des Arts Décoratifs de 1925. Il s'agissait d'un bâtiment construit en bois et en béton armé qui a permis à Feuerstein d'y projeter une scène de trois axes. Cette structure a été mentionnée par Karel Teige dans le magazine *Stavba* signalant l'authenticité des matériaux utilisés. Feuerstein a non seulement joué le rôle de l'architecte du théâtre mais il a aussi exercé la fonction de jury pendant l'Exposition internationale des Arts Décoratifs. C'est là où Feuerstein a rencontré son compatriote de l'époque, Adolf Loos. Il l'a ensuite présenté à Perret que date le début de l'amitié de ces deux architectes de premier rang. (Čapková, 2014, p. 32-33)

Peu de temps après, Feuerstein est parti au Japon où il a travaillé avec Antonin Raymond jusqu'en 1930. Parmi ses voyages d'études, il faut citer aussi ses séjours aux États-Unis (1928), en Chine (1930) et en Union Soviétique (1931). (ČSAV, 1975, p. 114)

Le suivant des peintres tchèques ayant puisé du milieu français, Josef Brož, n'a passé qu'un an en France. Ce court temps a eu une grande influence sur sa création. Il s'agissait d'une année d'honneur (1934-1935) qu'il a passée dans la capitale de France, étudiant auprès de František Kupka et qu'il a fait un voyage d'études en Bretagne. Brož a découvert en France son style de peinture unique. Dans ses premières compositions figuratives (1935), il a continué à alterner la diversité des couleurs et la tonalité grise, mais on peut y trouver aussi le rythme des traits de pinceau, qui est très original. Après son arrivée en Tchéquie, il s'est installé à la campagne, néanmoins il a continué à créer dans le même esprit qu'il avait acquis dans l'Hexagone. (ČSAV, 1975, p. 73-74)

LA FIN DES ANNÉES 1940

Pour conclure ce chapitre, il faut mentionner un peintre remarquable Jiří Horník. Après qu'il a visité la France pour la première fois (1947-1948), il a été admis à l'École des Beaux-Arts de Paris où il a étudié en 1948-1949. En 1948, il a pris part à l'exposition universelle des étudiants de Maison Monaco à Paris. Contrairement à la première période créative de Horník qui se distingue par un coloris tamisé, la deuxième période est liée à ses études et aux voyages en France. La gamme de couleurs utilisée par Horník s'est éclairée, l'artiste a développé son propre style artistique avec lequel il a regardé les sujets modernes de cette époque-là. (ČSAV, 1975, p. 173-174)

Horník, un artiste peu connu, a contribué considérablement à la représentation visuelle des pays tchèques. Il s'est voué non seulement à la peinture des paysages pittoresques de sa patrie mais aussi à celle des gens communs et à celle des motifs de contes de fées. A la fin de cette partie se place, donc, un artiste plein d'honnêteté qui n'est pas devenu célèbre dans la scène artistique domestique ou étrangère qui a, néanmoins, fait part de la création du patrimoine artistique tchèque.

B. Voyages d'études

K. Černý — E. Filla — F. Gross — J. Honsa — A. Chittussi — R. Kremlička — T. F. Šimon — M. Švabinský — J. Zrzavý

AU CRÉPUSCULE DU XIXE SIÈCLE

En 1879, Antonín Chittussi est parti pour un voyage d'études en France, dans le but de découvrir les techniques et de se familiariser des représentants de l'école de Barbizon. Selon les experts d'art, Chittussi s'est détendu sous l'influence de Barbizon, sa palette s'est épanouie. Tout cela a contribué au fait, qu'il est devenu maestro de la peinture en plein-air, ayant été sous l'influence directe de Daubigny et de Corot. Il a profité de cette opportunité surtout pour étudier avec attention des paysages comme le bassin fluvial de la Seine et les entourages de Fontainebleau [16], qui sont souvent présents dans ses ouvrages excellents de cette époque. (ČSAV, 1975, p. 180)

Hippolyt Soběslav Pinkas joue un rôle important dans l'expérience française de Chittussi. C'était Pinkas qui a pris Chittussi sous son aile, quand le dernier a été en France pour la première fois. Pinkas lui a donné des conseils et recommandations, et c'est grâce à lui, qu'une rencontre entre Chittussi et Emmanuel Lansyer a été rendue possible. (Pravdová, 2017, p. 95)

Pendant son séjour, Chittussi a visité la Bretagne et la Normandie, cependant il ne s'est pas rapproché du motif de la mer. (Pravdová, 2017, p. 95) A part de ses travaux concernant des scènes françaises, Chittussi s'est voué à peindre la beauté native de sa patrie, en ville ou à la campagne. Vu son perfectionnement en plein-air, il a su pénétrer un niveau suprême de la scène artistique européenne et ses œuvres sont, aujourd'hui, considérées comme des bijoux du patrimoine culturel tchèque.

Max Švabinský, a été un peintre extraordinaire qui a surmonté sa génération en ce qui concerne l'âge qu'il a atteint, mais aussi dans le sens de ses œuvres marquantes comme « *Chudý kraj* » (1899-1900)⁶, qui est considéré comme le plus important représentant du symbolisme tchèque de la fin du XIXe siècle et du début du XXe.

Même si Švabinský n'a pas expérimenté les styles modernes comme Kupka ou Čapek, étant fidèle à l'art académique jusqu'à la fin de sa carrière artistique et même de sa longue vie, il était reconnu comme un grand artiste de l'époque par le milieu artistique et par le large public. Selon l'historien d'art V. V. Štech, Švabinský est resté « le dernier artiste d'Europe qui a le droit de créer les allégories, car il en avait la croyance » (Volavková, 1977, p. 12).

⁶ (Volavková, 1977, p. 25)

Švabinský, étant parti à Paris en 1898 avec le frère de sa femme Ela, Karel, il s'est jeté dans la vie des intellectuels et des artistes comme par exemple Puvis de Chavannes, à qui Švabinský a eu l'opportunité de rendre visite, pendant ce voyage d'études. Pendant ce séjour, deux portraits en crayon ont été créés, celui de Karel et celui d'Ela dans une toilette parisienne portant un boa. (Volavková, 1977, p. 5, 32) Max Švabinský a été un symboliste magistral, développant le moindre détail dans ses ouvrages avec précision. C'est grâce à cela, que l'on peut le considérer comme l'un des artistes marquants de la scène artistique tchèque.

LE NOUVEAU SIÈCLE, LES VISITES DU NORD DE LA FRANCE

Jan Honsa a fini ses études auprès de J. Mařák en 1899. Il a commencé sa création par des œuvres impressionnistes, emboîtant les pas à Slavíček et Lebeda (ses camarades d'études⁷). La formation du jeune artiste achevée, il a été enrichi pendant son voyage en France, qu'il a fait en 1903. Il a visité la Normandie et Paris⁸, où il se sentait attiré surtout aux œuvres de Puvis de Chavannes. Malgré son jeune âge, les travaux de Honsa ont atteints de la reconnaissance sociale et son tableau « Après-midi d'été » a reçu un prix à l'exposition universelle de Saint Louis de 1904. (Zachař, *Honsa Jan (1876-1937)*, [en ligne])

Après l'an 1905, Honsa s'est éloigné de l'art nouveau et des arts décoratifs. Au fur et à mesure, il s'est rapproché de l'art moderne : il a expérimenté le fauvisme et les sujets technologiques. (Zachař, *Honsa Jan (1876-1937)*, [en ligne])

Son deuxième voyage d'études à l'étranger a eu lieu en 1911. Cette fois, il s'agissait d'un voyage plus étendu, financé en totalité par une bourse de l'Académie tchèque. Honsa a visité Dresden, Berlin, Munich, les Pays-Bas, la Belgique et la France. Il a été nommé membre de l'Union Internationale des Beaux-Arts et Lettres à Paris. (Galerie Kroupa, 2000, *In : TOMAN, Prokop. Nový slovník československých výtvarných umělců I*, [en ligne])

Quand František Tavík Šimon, Jan Honsa et Hugo Boettinger ont passé les vacances à Paris et en Normandie, c'était, pour Šimon, la première fois d'avoir vu et peint la mer. C'est après ce voyage d'études que des premiers motifs du milieu français sont à trouver parmi ses travaux. Šimon est, successivement, retourné à Paris en 1904 pour y passer dix ans. Dans ses ouvrages de ce période, on peut remarquer des scènes provenant de la Bretagne [17], touchant les deux pôles opposés : à la fois des plages et des lieux de séjour pleins des vacanciers, à la fois la vie dans la

⁷ (Galerie Kroupa, 2000, *In : TOMAN, Prokop. Nový slovník československých výtvarných umělců I*, [en ligne])

⁸ (Galerie Kroupa, 2000, *In : TOMAN, Prokop. Nový slovník československých výtvarných umělců I*, [en ligne])

campagne. (Pravdová, 2017, p. 197) Les œuvres graphiques de Šimon, qu'il a créées en parcourant le monde entier, sont si détaillées qu'ils servent aujourd'hui comme un témoignage du mode de vie dans de grandes ou petites villes et villages situés dans des pays étrangers. Comme il n'était pas habituel de voyager à l'époque, Šimon a contribué à l'enrichissement des gens qui n'ont pas eu la chance de découvrir les pays étrangers eux-mêmes. En plus, dans le cas de ses œuvres graphiques, Šimon a perfectionné sa technique à tel point qu'on dirait qu'il s'agissait des peintures. Ses ouvrages représentent le réalisme, cependant, ils donnent l'impression presque romantique. L'un des atouts de Šimon, c'est l'aptitude de créer une atmosphère chaleureuse et accueillante. Son esprit de découverte l'a tenté aux lieux plus éloignés. C'est pour cela que, en 1926-1927, il a réalisé un périple autour du monde. Entre autres il a visité l'Amérique du nord, certains pays en Asie, le Proche-Orient, et le Maghreb (Marcela Chmelařová, 2011, *František Tavík Šimon*, [en ligne]). Ayant voyagé si souvent, il a pu utiliser ce qu'il a vu et vécu pour publier plusieurs imprimés et même pour créer des toiles⁹, une documentation très importante pour la scène artistique tchèque de l'époque et d'aujourd'hui.

LES ANNÉES 10 DU XXE SIÈCLE

Après que Emil Filla a donné son congé à la caisse d'épargne où il a travaillé à la guise de ses parents, il a commencé à développer son talent. Il est devenu membre de plusieurs groupes artistiques de Prague. Filla a toujours tenu à la liberté de création, sans laquelle, selon lui, l'art lui-même ne pouvait pas exister. (Sophistica Gallery, *Filla Emil (1882 - 1953)*, [en ligne]) Durant ses voyages en France (depuis 1907¹⁰), Filla a pu rencontrer de grands personnages du monde artistique, comme Apollinaire, Picasso ou Chagall. Ce sont les voyages à travers l'Europe qui ont eu un grand impact sur sa création, cela a été surtout l'œuvre de Honoré Daumier et celle de El Greco, qui ont inspiré Filla dans le sens de compositions figuratives avec un caractère expressif et constructiviste. (ČSAV, 1975, p. 116) Ayant commencé à créer des œuvres cubo-expressionistes, dans peu de temps il est devenu un représentant marquant du cubisme. Contrairement à Picasso, Filla a traité l'art d'une façon sérieuse et presque scientifique. Entre 1912 et 1913 il a été fort persuadé que l'art tchèque devait s'orienter vers l'Europe. Malheureusement, Emil Filla a été emprisonné par la Gestapo en septembre 1939 et il a été mis au camp de concentration, Buchenwald [18], avec d'autres artistes, professeurs universitaires, politiciens et officiers tchèques (comme Lev Sychrava, Jiří Kroha, V. V. Štech, Josef Čapek ...). Cela a causé une pause involontaire dans la

⁹ (Marcela Chmelařová, 2011, *František Tavík Šimon*, [en ligne])

¹⁰ (ČSAV, 1975, p. 116)

carrière artistique de Filla. Heureusement, Filla a eu la chance de revenir après la libération de Buchenwald, ce qui n'était pas le cas de Čapek. Emil Filla a disposé de multiples talents. Au cours de sa vie, il s'est voué à la peinture, au métier de rédacteur, à la sculpture et au collectionnement. (Sophistica Gallery, *Filla Emil (1882 - 1953)*, [en ligne])

Jan Zrzavý a été lui aussi un artiste aux multiples talents, comme Emil Filla. Depuis son enfance, il a rêvé de devenir sculpteur, acteur, peintre et même ermite. En dépit de sa curiosité de nature, sa formation ne s'est pas déroulée facilement. Zrzavý a changé de plusieurs écoles, publiques et privées. Toutefois, cela n'a pas eu d'influence négative sur sa création. En 1907, Zrzavý est parti en France, attiré par son désir de découvrir. Bien qu'il n'ait pas trouvé d'amis dans la capitale et qu'il ait fini son séjour après quelques jours, il a bénéficié de ce voyage. Paris a enrichi sa connaissance de grands maîtres d'art (comme Léonard de Vinci) et il a eu envie d'y bientôt retourner. Il y est retourné en 1924 et il s'est installé dans son propre atelier. (Sophistica Gallery, *Zrzavý Jan (1890 - 1977)*, [en ligne]) Une année après, il a séjourné en Bretagne pour la première fois [19], il s'est concentré surtout sur la peinture des paysages bretons. On peut inclure, parmi ses endroits préférés, par exemple le port de Camaret, Île de Sein, Locronan et la côte pierreuse du nord. Zrzavý a passé ses jours en Bretagne en peignant des barques, des barrages, des champs et des maisonnettes accueillantes. Depuis 1925, il retournait en Bretagne régulièrement. (Národní galerie v Praze, 2018, *Studijní materiál k výstavě Bonjour Monsieur Gauguin: Čeští umělci v Bretani 1850—1950*, [en ligne])

Rudolf Kremlička s'est installé à Paris au début des années 10 (1910-1911) pour y passer quelques temps. Grâce à ce court séjour, la perspective de Kremlička, en ce qui concerne l'art, a subi des changements sensibles. L'artiste a commencé à s'éloigner doucement du réalisme pratiqué par Courbet et Millet, deux personnages admirés originellement par Kremlička, et à adopter de nouveaux regards de la peinture. Néanmoins, ses travaux indiquent son respect de la peinture traditionnelle. (Novák, 1964, p. 7-12) A Paris, Kremlička a fait connaissance des œuvres de Édouard Manet, qui est postérieurement devenu son modèle et son source d'inspiration (ART+, *Kremlička Rudolf*, [en ligne]). En 1912, Kremlička a fait son premier voyage en Bretagne, pendant lequel il s'est surtout concentré sur le sujet des intérieurs bretons, qu'il a réalisé avec beaucoup de compréhension pour cette région, qui n'était pas présente dans des ouvrages des autres peintres (Pravdová, 2017, p. 189).

Le style de Kremlička n'est pas facile à classer. Les spécialistes de l'art prétendent que c'est le néoclassicisme qui domine sa création. En outre, des éléments variés, que Kremlička a épuisé des travaux des artistes marquants de la scène mondiale, sont à trouver dans ses œuvres. D'après mon

opinion, il s'agit par exemple de la simplicité contenue dans des croquis de Picasso, la palette tamisée de Cézanne, la finesse des nus de Matisse etc.

Dans les années 30, Kremlička accompagné par sa femme Marie, a fait son deuxième voyage en France. Le couple a commencé par une dizaine de jours passée à Paris. Après cela, ils se sont déplacés en Normandie et en Bretagne [20]. Découvrant des villes anciennes et des paysages du nord de la France, Kremlička a créé un nombre des esquisses et plusieurs tableaux. Il s'agissait d'une période fructueuse, pendant laquelle l'artiste a travaillé avec une grande intensité, presque sans cesse. C'était le dernier chapitre de la vie de Kremlička, avant qu'une maladie grave l'a vaincu. (Pravdová, 2017, p. 217)

PÉRIODE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Juste avant que la guerre ait éclaté, František Gross est arrivé en France pour la première fois (1938). A Paris, il a pu visiter une exposition de Paul Klee, où il a observé ses œuvres extraordinaires montrant une large gamme de couleurs, qui l'ont très impressionnées. (Sophistica, *Gross František (1909 - 1985)*, [en ligne]) Gross a entrepris un seconde voyage d'études en 1946. Cette fois-ci, il a passé l'été entier à Paris et une semaine en Bretagne [21]. Il y a été attiré après avoir vu des peintures pittoresques des paysages bretons de Jan Zrzavý qui a aimé avec ferveur ce presque-île indomptable. Il n'était pas surprenant que Zrzavý a réussi d'éveiller l'intérêt vers la Bretagne grâce à ses ouvrages. Comme Gross a dit « J'ai connu la Bretagne des tableaux de Jan Zrzavý. C'est pourquoi j'étais curieux si, en réalité, elle pourrait me décevoir. Je n'étais point déçu. »¹¹, après quoi il a commencé à recommander la Bretagne dans le cercle de ses amis. Pour lui la Bretagne a été un pays d'une « tristesse agréable ». (Pravdová, 2017, p. 271) La Bretagne, recherchée par des artistes depuis longtemps, est une région uniquement distincte des autres régions de la France. Elle représente la vraie France des romans de Victor Hugo et de Honoré de Balzac comme si le temps s'y est arrêté, dans le passé comme aujourd'hui. Elle dispose d'une beauté divine et au même temps elle est sauvage et inhospitalière, avec ses falaises rocheuses lavées par l'Atlantique, ses maisonnettes en pierre, ses menhirs marquant la présence passée des tribus gauloises. Pendant une époque, la Bretagne a été une destination fréquemment visitée par des artistes venant de tous les coins du monde, d'une popularité comparable à Paris. Comme František Gross, d'autres peintres tchèques sont venus, tentés par curiosité ou cherchant de l'inspiration. Et beaucoup entre eux ont réussi à finir cette quête épique avec succès.

¹¹ La version originale : « Bretaň jsem znal z obrazů Jana Zrzavého. Byl jsem proto zvědav, nebudu-li zklamán skutečností. Nebyl jsem. » (Pravdová, 2017, p. 271)

Depuis son jeune âge, Karel Černý a montré du talent artistique distingué. Avec le temps le goût pour la peinture s'est transformé en passion, cependant sa famille n'a pas soutenu sa formation artistique. En 1946, Černý a effectué son premier voyage d'études en France, depuis lors il est retournait d'une façon régulière jusqu'à 1949. Pendant ces trois ans, il a alterné entre Paris et Prague. C'est à dire, il a passé des périodes irrégulières dans l'une ou l'autre ville, étant connu en France sous le nom *Charles Cerny*. C'était dans l'hexagone, que Černý a trouvé de nouveaux motifs pour sa création. (Sophistica Gallery, *Černý Karel (1910 - 1960)*, [en ligne])

Étant timide par nature et handicapé pour la vie, Černý a trouvé de la complaisance et de l'inspiration dans les œuvres mélancoliques de Preisler¹², ce qui s'est projeté dans la création de Černý pendant une phase existentialiste pendant qu'il doutait son existence. Il s'est senti proche des sujets comme la solitude et le détachement émotionnelle, des sujets aussi manifestés dans ses œuvres. (Sophistica Gallery, *Černý Karel (1910 - 1960)*, [en ligne])

Les experts d'art considèrent Černý comme l'un des artistes les plus remarquables de l'art tchèque moderne du XXe siècle. Son style a franchi un long cours de développement, traversant le réalisme, l'impressionnisme, le fauvisme, étant mélangé avec la mélancolie de vie de Černý et avec sa solitude, ses œuvres sont remplies des individus mystérieux comme s'ils se cachaient du monde extérieur. (Sophistica Gallery, *Černý Karel (1910 - 1960)*, [en ligne])

¹² (ČSAV, 1975, p. 88)

C. Émigration

I. Temporaire

J Čermák — V. Radimský — J. Štýrský

DÉBUT DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

Selon la recommandation de son maître d'origine belge Louis Gallait, Jaroslav Čermák s'est installé à Paris en 1851. Paris l'a tellement enchanté, qu'il s'est procuré son propre atelier situé rue Godot de Mauroy, numéro 22. Peu de temps après, il a déménagé dans un autre atelier, cette fois-ci situé rue des Martyrs, numéro 66. En dehors de Paris, Čermák accompagné par Pinkas, a aussi séjourné à Barbizon et à Marlotte. Ces deux artistes ont visité la Bretagne dans la deuxième moitié des années 1860. (Pravdová, 2017, p. 69, 75) Depuis 1869, dans le département Finistère au nord de la Bretagne, Čermák s'est senti comme chez soi. Il y passait des mois d'été et parfois d'autres périodes de l'année [22], jusqu'à sa mort en 1878. Étant donné qu'il y rencontrait souvent Hippolyte Gallait, la femme de son maître belge, avec laquelle il avait une relation romantique, il s'agissait des moments heureux de sa vie. (Pravdová, 2017, p. 87)

Depuis son jeune âge, Čermák a généralement voyagé souvent, des déplacements fréquents et une inconstance en ce qui concerne la localisation ont été très typiques pour lui. C'est pourquoi, jadis, il a été qualifié de vagabond. Étant donné sa physionomie intéressante et sa relation amoureuse avec Hippolyte Gallait, qui a duré toutes leurs vies, Čermák a été connu dans son pays comme un personnage romantique et mystérieux. (Soukupová, 1981, p.6, 8)

Au cours de sa vie, Čermák n'a jamais cessé de bouger d'un pays dans l'autre, il est, tout de même, chaque fois retourné à Paris (1858, 1863 ...). Le fait qu'il a vécu une vie aventureuse peut être documenté par son voyage en Turquie, pendant lequel il a fait parti d'une bataille à main armée. (Soukupová, 1981, p. 36, 38)

La création française de Čermák représente l'académisme, étant mélangé avec son affection pour le peuple monténégrin, touchant la notion du génie slave et de l'humanité elle-même. C'est peut-être grâce à tous ses voyages, que Čermák a passé de la peinture historique au réalisme qui matérialise de vrais gens.

LA BELLE ÉPOQUE

Václav Radimský est arrivé en France au début des années 1890 et il y est resté jusqu'à la fin de la première guerre mondiale (ČSAV, 1975, p. 406). A son arrivée, il a rencontré Zdenka Braunerová. A l'époque elle était une mécène de l'art, soutenant aussi des relations franco-tchèques.

C'était grâce à son ami et collègue artiste, Antonín Chittussi, que Braunerová a trouvé son chemin vers la peinture de paysages et à laquelle elle a attiré aussi Radimský. Après avoir passé un an à Paris, Radimský a déménagé à Barbizon, sous l'initiative de Braunerová. A Barbizon, il a pris connaissance des œuvres des impressionnistes marquants comme par exemple Camille Pissaro. En plus il y a aussi rencontré en personne certains impressionnistes, comme Claude Monet et Paul Cézanne, qui sont devenus ses idoles et avec lesquels il est entré en relation amicale et celle de travail. Son amitié avec Claude Monet l'a conduit dans la résidence de Monet à Giverny, où Radimský a passé plusieurs années et où il a créé certaines de ses œuvres impressionnistes [23]. En relation avec ses racine meunières, il s'est plus tard installé dans un ancien moulin La Bergamotte au bord de la Seine, qu'il a acheté. (Sophistica Gallery, *Radimský Václav (1867 - 1946)*, [en ligne])

A la fin du siècle il a été un lieutenant d'un régiment autrichien à Pardubice, faisant parti des dressages militaires. C'est pourquoi, au début de la première guerre mondiale, il est devenu suspect dans les yeux de la police française, et qu'il a été mis en prison comme un ennemi de l'État. Tous ses meubles et tableaux ont été confisqués. C'était le premier ministre français George Clemenceau qui a ordonné la libération de Radimský. Néanmoins, cette expérience ténébreuse a laissé un grand impact sur lui, la France l'a extrêmement déçu. (Sophistica Gallery, *Radimský Václav (1867 - 1946)*, [en ligne])

Radimský a été le pionnier de l'impressionnisme français en Tchéquie. Au commencement du mouvement impressionniste, il a été admiré par le milieu tchèque et français également. Son art étant comparable avec celui de Monet et celui de Chittussi a prouvé le génie de l'artiste, son affection de la nature sauvage, et sa perception unique du monde. C'était plus tard, au début du XXe siècle, quand des mouvements d'art moderne ont commencé à entrer sur la scène artistique, que les paysages en couleurs claires ont perdu de l'admiration, et Radimský a été souvent critiqué dans les pays tchèques. (Sophistica Gallery, *Radimský Václav (1867 - 1946)*, [en ligne]).

LES ANNÉES 20, ÈRE DU JAZZ

En 1922, Jindřich Štýrský a fait un voyage de découverte à travers des pays baignés par la mer Adriatique. En séjournant sur une petite île croate, il a rencontré Marie Čermínová (dite Toyen). Au cours de temps, ils sont devenus des amis très proches [24], leur relation forte durant jusqu'à la mort de Štýrský (1942). En 1925, tous les deux sont partis pour la capitale française. Cette décision s'est révélée comme essentielle pour Štýrský comme pour Toyen, elle a débuté la période surréaliste de ces deux artistes. Les ouvrages qui ont été créés pendant ce séjour donnent les base d'un nouveau

style artistique, *Artificialisme*, développé par le duo. Štýrský est revenu à Prague après trois ans (1928). (Sophistica Gallery, *Štýrský Jindřich (1899 - 1942)*, [en ligne])

En 1935, Štýrský et Toyen ont été invités par des surréalistes parisiens à venir en France. Malheureusement, peut-être à cause d'une maladie cardiaque congénitale, il a souffert d'une embolie cérébrale et a dû suivre un traitement en France. Après cet incident infortuné, Štýrský a fini sa vie en Tchéquie. L'arrivée du conflit mondial inévitable à la fin des années 30 a seulement accéléré la détérioration de sa maladie grave. Il l'y a succombé en 1942. (Sophistica Gallery, *Štýrský Jindřich (1899 - 1942)*, [en ligne])

II. Permanente

V. Brožík — O. Kubín — J. Šíma — Toyen

GÉNÉRATION DU THÉÂTRE NATIONAL

Václav Brožík appartient parmi les représentants de la génération du Théâtre National. Selon les critiques d'art, il a été le maître des toiles du grand format, qui a réussi de s'imposer dans le Salon parisien. Il est parti en France à la fin de 1876. Juste après son arrivée à Paris, il a contacté Čermák, avec qui il a commencé une coopération artistique. La création précoce de Brožík contient surtout des scènes historiques, néanmoins, en France, l'artiste s'est rapproché de la peinture des paysages et des motifs campagnards [25]. Lors qu'il a été en France, il est resté à Paris, mais il a séjourné soit au château d'Ambleville qui a appartenu à son beau-père soit en Normandie et en Bretagne. Tout ces endroits différents ont eu une grande influence sur sa création de l'époque. En Bretagne, Brožík a peint ce qu'il a vu autour de lui, c'est à dire des villageois, des côtes baignées par la mer, des bâtiments anciens en pierre etc., ce qui l'a éloigné du historicisme et au contraire l'a rapproché du réalisme et du plein-air. Le réalisme de Brožík n'était pas si uniforme comme celui de Millet. Brožík a attribué à ses peintures un certain caractère idyllique. C'était la campagne qu'il a préféré à la capitale française. Une fois, il a écrit à Myslbek que Paris a été temporairement belle, mais après six mois il avait besoin de la quitter et de passer quelque temps ailleurs. (Pravdová, 2017, p. 107)

Jusqu'à la fin de sa vie, Brožík a habité en France, d'où il retournait fréquemment à sa patrie, souvent dans le but de compléter des projets artistiques. On remarque plusieurs réussites de sa vie terminée précocement, comme par exemple la Légion d'Honneur française et l'adhésion dans l'Académie d'art de Paris. (ČSAV, 1975, p. 74-75)

Le talent de Brožík était reconnu pendant sa vie comme il l'est aujourd'hui. Ses œuvres historiques ou non montrent sa technique perfectionnée qui est comparable à celle de son collègue

artiste et représentant de la génération du Théâtre National, Vojtěch Hynais. On peut même, aujourd'hui, admirer plusieurs ouvrages de Brožík dans la loge royale du Théâtre National (ČSAV, 1975, p. 75).

XXE SIÈCLE, SUD DE LA FRANCE

L'artiste suivant, Otakar Kubín, a, pendant ses études à l'Académie des beaux arts de Prague, fréquenté d'abord l'atelier de Myslbek et plus tard, il a travaillé auprès de Václav Brožík, sous la direction de Vojtěch Hynais. Néanmoins, à cause de son désaccord avec les opinions artistiques du professeur, Kubín a enfin fini ses études dans la classe de Franz Thiele. Les études achevées, Kubín a continué par une poursuite de l'éducation artistique à l'étranger. Il a commencé en 1905 par son départ en Antwerpen, où il a étudié à l'Académie de Rubens. Quelques temps après, il s'est orienté vers la capitale française, ayant passé par Bruxelles. Au cours de ce voyage, Kubín a été accompagné par un autre artiste tchèque, Bedřich Feigl. A Paris, c'était la première fois que Kubín a pu se familiariser avec des œuvres des grands hommes de l'art au niveau mondiale, comme par exemple avec celles de Vincent van Gogh, qui a laissé des traces sur sa création future. Ce voyage d'études a duré jusqu'à 1906, où Kubín est revenu à Prague. (Sophistica Gallery, *Kubín Otakar (1883 - 1969)*, [en ligne])

En 1912 Kubín a visité la Bretagne, où il a créé des dessins de Concarneau, de Pontrieux et de Pont-Aven (Pravdová, 2017, p. 197). Brièvement après, en 1913, il a déménagé à Paris. Cette fois-ci, il ne s'agissait pas d'un simple voyage, mais d'un séjour de long terme. Kubín y a passé la première guerre mondiale, pendant laquelle il a travaillé comme un employé de la Bibliothèque Nationale de Paris. La guerre conjurée, Kubín s'est installé en Aix-en-Provence et plus tard à Simiane [26]. Il y est devenu un Français naturalisé, en plus il a adopté la version française de son nom « Othone Coubine ». En 1952, Kubín est revenu à Prague, mais en 1964, il est retourné à Simiane, pour y passer les dernières années de sa vie. (ČSAV, 1975, p. 249)

Dans le portfolio de Kubín, on remarque la représentation majoritaire des motifs provençaux qui bien démontrent son affection de cette région [27] [28]. Il s'y trouve des peintures provenant de « ses deux patries », soit des motifs de sa patrie natale [29], soit ceux de sa patrie adoptée comme des paysages pittoresques avec des collines arrondies et des champs de la lavande. Aujourd'hui, Kubín est considéré comme un peintre franco-tchèque.

LES ARTISTES EXPÉRIMENTATEUR DU XXE SIÈCLE

En 1920, Josef Šíma a accepté la proposition pour un poste du dessinateur des vitraux d'une église dans une commune française de Hendaye. Šíma y est resté environ un an avant de s'installer à Paris. Pendant cette époque, il gagnait sa vie traduisant des auteurs français en tchèques, contribuant aux magazines avant-gardistes et illustrant de nombreuses publications des auteurs tchèques et français. En 1928, Šíma a été l'un des membres-fondateurs du Grand Jeu, un groupe parisien. (ČSAV, 1975, p. 503)

Le milieu parisien a eu un grand impact sur non seulement le style de l'artiste, mais aussi sur les motifs de sa création. Sous son pinceau ont été créées des scènes des rues parisiennes et des scènes des ateliers de ses amis artistes. A Paris, Šíma a rencontré de nombreux artistes comme par exemple A. Perret, A. Ozenfant, P. Mondrian ... Dans les années 20, il a épousé la fille de Louise Denise Germain, la propriétaire de l'atelier de la reliure, dans lequel il a travaillé. En 1926, Šíma a adopté la citoyenneté française, et là débute la suivante période de sa vie d'artiste. Il l'a passé dans sa nouvelle patrie à Yébles, près de Paris. (Sophistica Gallery, *Šíma Josef (1891 - 1971)*, [en ligne])

Si on pense au travail de Šíma dans sa globalité, il est nécessaire de mentionner le sens caché antique et mythologique qui y est à y trouver. Par son art, Šíma a fait voir son intérêt pour l'existence humaine comme individu, des fondements de la nature et de l'univers. Ces idées existentialistes se sont accentuées par exemple dans sa peinture *La Chute d'Ikar* [30] ou dans *La Désespérance d'Orphée* [31]. (Sophistica Gallery, *Šíma Josef (1891 - 1971)*, [en ligne])

Dans les années 60, Šíma s'est encore éternisé; il a projeté et réalisé les vitraux pour l'Église Saint-Jacques de Reims [32], situés côte à côte de ceux de Marc Chagall¹³ (ČSAV, 1975, p. 503). En 1967, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Sa vie s'est terminée par une attaque de l'apoplexie et Šíma est mort en 1971 à Paris. (Sophistica Gallery, *Šíma Josef (1891 - 1971)*, [en ligne])

Toyen, moins connue par son nom de naissance, Marie Čermínová, a été un personnage marquant, caractérisé non seulement par son talent unique et par sa relation amicale avec J. Štýrský, mais aussi par ses points de vues féministes. Elle a adopté ce pseudonyme, car il ne se décline ni à la forme masculine, ni à la forme féminine. Cela a été sa manière de refuser les préjugés des gens en ce qui concerne le sexe et de critiquer le rôle féminin dans la société de l'époque. (Sophistica Gallery, *Toyen (1902 - 1980)*, [en ligne])

C'était en 1925, que Toyen, accompagnée par Štýrský, est venue à Paris, où elle est restée jusqu'à 1929. En 1926, tous les deux, Toyen et Štýrský, ont donné naissance à un nouveau

¹³ (Chatillon, 2016, *Le musée des Beaux-Arts de Reims met le vitrail en lumière*, [en ligne])

mouvement de l'art moderne, Artificialisme (voir le paragraphe sur Štýrský), qui a eu des bases dans le réalisme magique de Devětsil¹⁴. (ČSAV, 1975, p. 535)

Après son retour de la France, Toyen a fondé un groupe des surréalistes en Tchécoslovaquie, ce qui a souligné surtout l'importance des relations franco-tchèques. A son invitation, deux artistes fondateurs de la branche surréaliste française, André Breton et Paul Éluard, sont venus à Prague, ce qui a été un événement mémorable [34]. (Sophistica Gallery, *Toyen (1902 - 1980)*, [en ligne])

Ensuite, Toyen est retournée en France en 1947 et elle y est restée jusqu'à sa mort en 1980. Cette fois-ci, elle a été accompagnée par un poète tchèque, Jindřich Heisler, qu'elle avait caché dans son studio pendant la guerre devant le régime nazi. (Sophistica Gallery, *Toyen (1902 - 1980)*, [en ligne])

A Paris, Toyen a continué à pratiquer le réalisme magique dans ses travaux, jusqu'à environ les années 50 (ČSAV, 1975, p. 535). L'une de ses œuvres marquantes provenant de cette période parisienne, est le cycle *Ni ailes ni pierres : Ailes et pierres* [35], qui a été basée sur ses voyages en Bretagne. Ce travail remarquable consiste en représentations des forces naturelles élémentaires, inspirées des paysages bretons. (Pravdová, 2017, p. 275)

Toyen a été un personnage extraordinaire de plusieurs points de vues. Au cours de sa vie, elle a été une féministe, luttant pour les droits de femmes par voie de son art. Elle a porté des vêtements d'hommes, elle a fumé et elle a même écrit de soi-même dans le genre masculin. Sa vie privée a été un mystère pour le public, comme son pseudonym qu'elle a adopté en 1923. Comme Jaroslav Seifert a écrit dans son mémoire, c'était lui-même, qui a inventé se nom d'artiste. (Květoňová, 2017, *Záhadné surrealistce Toyen by bylo 115 let. Pseudonym jí vymyslel Jaroslav Seifert*, [en ligne]) Selon d'autres spéculations, le pseudonym provient du mot français « citoyen », ou bien d'un contrepet des mots tchèques « to je on » (Prague Writers' Festival, 2009, *Toyen*, [en ligne]).

¹⁴ (Sophistica Gallery, *Šíma Josef (1891 - 1971)*, [en ligne])

2. Partie pratique

Cette partie est destinée à relever et présenter l'étendue des collections des arts plastiques des artistes tchèques liés avec la France en possession de la Galerie de Bohême de l'ouest. Notre but a été d'établir à quel point les œuvres des peintres tchèques ayant séjourné en France et que nous avons analysés dans la première partie de ce mémoire, sont accessibles au public de Pilsen, siège de notre université, voire aux étudiants de français de la faculté des lettres.

Pour faire une liaison entre le sujet de ce mémoire et la galerie de Pilsen, nous avons dressé une liste des œuvres, des artistes mentionnés dans la première partie de ce travail. Cela a été rendu possible grâce aux consultations avec le chef du département culturel de la Galerie de Bohême de l'ouest, monsieur Mgr. Jiří Hlobil. La liste est jointe dans la partie des annexes au bout de ce mémoire. Pour accéder aux catalogues complets des collections de la galerie, il faut visiter leur site web (<http://www.zpc-galerie.cz/cs>), elles sont à consulter sous la référence *collections en ligne*.

Pour commencer, il est nécessaire de mentionner que tous les artistes dont ce mémoire est destiné, sauf Bedřich Feuerstein, sont représentés dans les collections à Pilsen. La quantité des œuvres n'est pas similaire ou comparable dans le cas de chaque artiste. En fait, leur nombre varie beaucoup, ce qui est à constater dans le tableau et dans le diagramme joints ci-dessous.

Certaines de ces œuvres sont liées immédiatement à la France, soit créées en France, soit créées sur les motifs français. Ainsi, les œuvres relatives aux séjours de ces artistes au territoire de la France, sont numérotées et représentées dans les annexes.

A notre jugement, la quantité des ouvrages représentés dans les collections de Pilsen ne reflète ni l'importance ni le renommé de l'artiste, puisque les collections des galeries ne naissent pas d'habitude à la base d'un but cohérent, mais en conséquence des circonstances différentes – ancienneté de l'institution, les goûts des fondateurs et directeurs, les héritages et legs... En tout cas chacun des artistes représentés a apporté une contribution considérable au patrimoine culturel de la Tchéquie d'aujourd'hui.

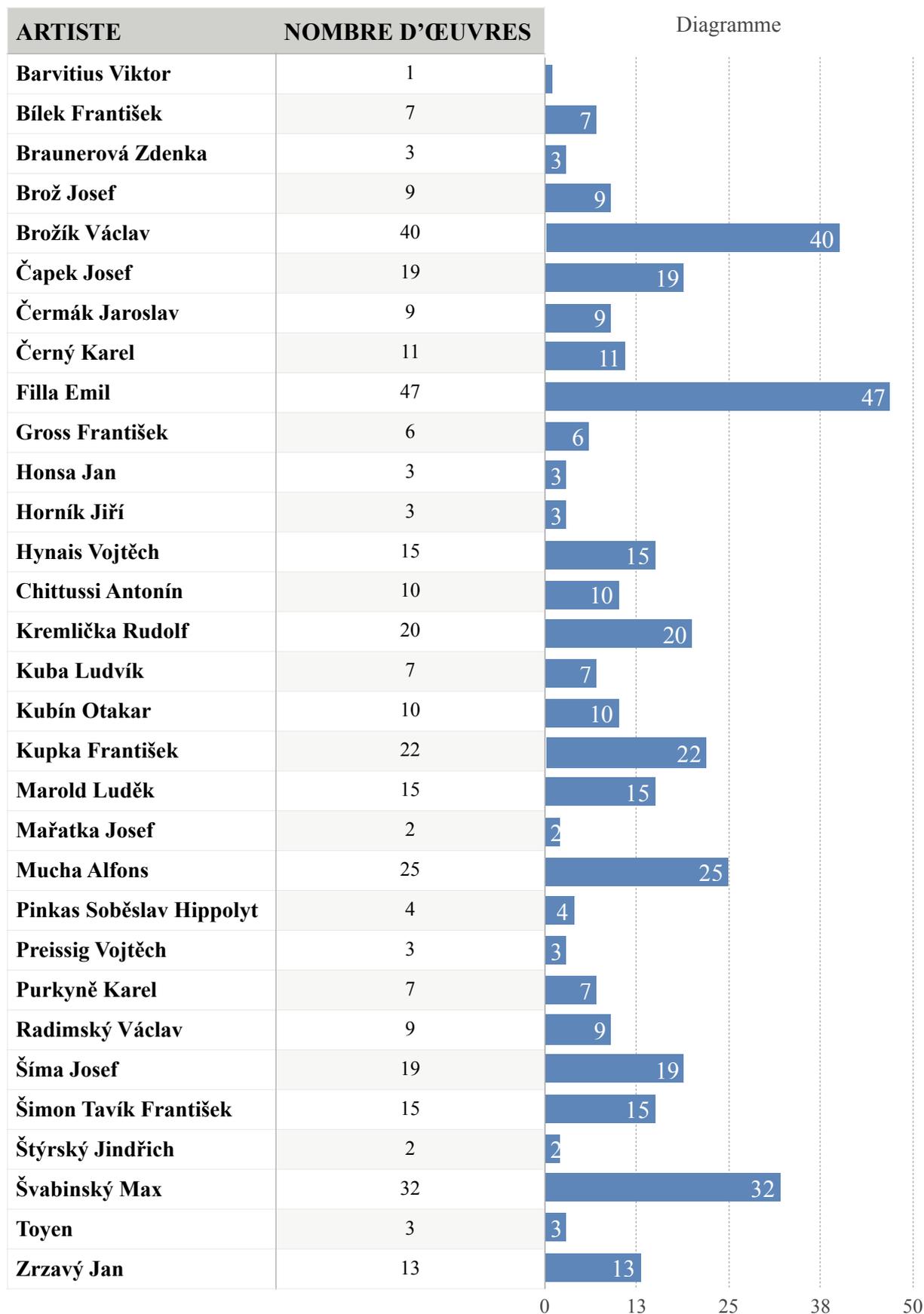
Prenons, par exemple, le cas de Emil Filla, l'artiste le plus représenté à Pilsen avec ses 47 peintures et plastiques, il est l'un des plus marquants artistes tchèques qui a su pénétrer sur la scène artistique mondiale. Il est suivi ici par Václav Brožík (40 œuvres), Max Švabinský (32 œuvres) et Alfons Mucha (25 œuvres), qui ont été, tous les quatre, actifs à la fin du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle. Pour prendre un autre exemple, la liste comporte certains artistes peu connus, pourtant aussi remarquables, dont la galerie n'a que quelques ouvrages. Il s'agit par exemple de Jan Honsa (3 œuvres), Jiří Horník (3 œuvres) et Ludvík Kuba (7 œuvres). Cependant, il y a parmi les peu représentés des artistes d'un renommé notoire, comme Viktor Barvitius (1 œuvre), Jindřich

Štýrský (2 œuvres), Toyen (3 œuvres), Zdenka Braunerová (3 œuvres), Vojtěch Preissig (3 œuvres) et Soběslav Hippolyt Pinkas (4 œuvres). Ils sont, pour une telle ou telle raison, représentés beaucoup moins qu'ils méritent.

Constatons pour finir un fait intéressant, c'est que la moitié des peintures de Otakar Kubín (10 œuvres) apporte des motifs provençaux. Un phénomène inévitablement causé par le déménagement permanent du peintre en France et par l'influence inopposable du paysage provençal.

Le tableau entier est à consulter ci-dessous. Contrairement au chapitre théorique, dans ce chapitre pratique les artistes sont organisés dans un ordre alphabétique.

Tableau relatif à la quantité d'œuvres dans les collections



Conclusion

Pour conclure, nous pouvons espérer que ce travail fait preuve du nombre des peintres et sculpteurs tchèques ayant arrivé et séjourné en France, d'une telle ou telle façon. C'est la preuve de l'importance de longue durée des relations franco-tchèques dans le domaine de culture. Un grand nombre des artistes tchèques ont pénétré sur la scène artistique française de telle façon qu'aujourd'hui certains parmi eux sont incorrectement considérés comme les Français. C'est par exemple le cas de Kubín ou Kupka. A l'époque, la France a été l'un des centres artistiques les plus recherchés en Europe, ce qui confirme que sa position et celle des artistes français est essentielle dans le développement des arts plastiques en Europe et dans le monde entier. Plusieurs éléments se sont projetés dans les vies des artistes tchèques mentionnés dans ce travail. Il s'agit non seulement des événements au niveau personnel mais aussi de ceux au niveau historique, qui ont eu l'impact surtout à l'émigration en France.

Au cours de nos recherches dans les sources, le sujet étudié s'est manifesté beaucoup plus vaste que nous ne l'avions prévu. C'est pourquoi la liste que nous avons initialement préparée s'est successivement développée et nous avons constaté qu'elle dépassait les dimensions de ce mémoire. Néanmoins, les artistes qui ne sont pas mentionnés dans le chapitre théorique ont été inclus dans l'index, sous le titre *Les artistes non mentionnés*. Cela peut servir d'une initiation pour un deuxième volume d'un titre pareil, que nous pourrions rédiger dans l'avenir.

Dans des publications scientifiques du genre historique ou artistique, les personnages et les événements sont d'habitude organisés dans l'ordre chronologique. Toutefois, pour notre travail nous avons choisi une autre méthode. Pour accentuer les différents types de séjours, nous avons classé les artistes selon le but primaire de leurs voyages. Cette méthode s'est révélée un peu difficile, puisqu'il fallait changer le classement de certains artistes au cours de la rédaction de ce travail. Par exemple Mucha qui a été d'abord inclus dans le troisième chapitre, a été transféré au premier chapitre.

Comme les ressources touchant les artistes tchèques et les Tchèques en générale en France sont limitées, j'espère que notre travail apportera une contribution positive au domaine de savoir sur l'art tchèque.

Enfin la partie pratique de ce mémoire, réalisée en puisant au catalogue de la collection d'art de la Galerie de Bohême de l'ouest, a montré l'immensité de ce dernier en ce qui concerne ses collections. (Et cela concerne non seulement des œuvres d'art des artistes tchèques mais aussi des artistes étrangers d'une grande importance. Il s'agit entre autres de Albrecht Dürer, Salvador Dalí, Pablo Picasso...) Certaines de ces œuvres sont affichées aux expositions temporaires. Néanmoins,

faute de manque des locaux la majorité d'elles n'est accessible que rarement au public. Il ne faut qu'espérer qu'un nouveau bâtiment destiné à la galerie sera réalisé à Pilsen et que les tableaux seront enlevés de la réserve et exposés plus fréquemment si non dans l'exposition permanente. Ce qui permettrait au grand public et surtout aux étudiants de la langue française d'aller les voir régulièrement. Espérons aussi qu'une coopération entre l'Université de Bohême de l'ouest et la Galerie de Bohême de l'ouest sera initiée et que des visites commentées pour les étudiants seront organisées. Comme les étudiants, au cours de leurs études, ont besoin de la pratique autant que de la théorie, cette coopération serait véritablement bénéfique pour eux.

Résumé

Le but de ce mémoire est de fournir une documentation succincte et bien structurée des artistes tchèques marquants qui sont partis pour la France et y ont été actifs pendant un certain temps. La première partie de ce mémoire est consacrée aux diverses raisons et finalités de leurs séjours. C'est pourquoi elle est organisée selon l'objectif principal derrière le départ des artistes. Elle trace le développement de leurs séjours et souligne l'influence du milieu français qui était essentiel à leur vie personnelle et professionnelle ainsi que la manière dont leur création a eu un impact sur la scène artistique française. La deuxième section a été créée en collaboration avec la Galerie de Bohême de l'ouest pour illustrer le contenu de leurs collections d'œuvres d'art qui sont directement liées à ce travail. La section fournit un tableau global qui contient toutes les œuvres d'art créées par les artistes mentionnés dans ce document et qui font partie des collections de la Galerie. Enfin, l'appendice visuel joint à la fin de ce travail est là pour susciter l'intérêt du lecteur, de rendre l'histoire des artistes plus imaginable et de documenter les éléments culturels et historiques mentionnés ci-dessus.

Abstract

The aim of this bachelor thesis is to provide a brief, well structured documentation of prominent Czech artists who left for France and, for some period of time, were active there. The first section of this thesis is devoted to the various reasons and purposes of their stay. That is why it is arranged according to the primary goal behind the artists' departure. It maps the development of their sojourns and underlines the influence of the French background that was essential for their personal and professional life as well as the way that their creation had an impact on the French art scene. The second section was created in cooperation with the Gallery of West Bohemia to illustrate the contents of their collections of art which are directly connected to this thesis. The section provides an overall table which contains all of the art works that were created by the artists discussed in this piece of writing and are a part of the Gallery's collections. Finally, the visual appendix enclosed at the very end of this work is there to arouse the interest of the reader, to render the artists' life stories more imaginable, and to give evidence of the realia mentioned above.

Index

- BARVITIUS, Viktor (1834 Prague - 1902 Prague)
- BÍLEK, František (1872 Chýnov u Tábora - 1941 Chýnov u Tábora)
- BRAUNEROVÁ, Zdenka (1858 Prague - 1934 Prague)
- BROŽ, Josef (1904 Krásno nad Bečvou - 1980 Prague)
- BROŽÍK, Václav (1851 Třemošná - 1901 Paris)
- ČAPEK, Josef (1887 Hronov - 1945 Bergen-Belsen)
- ČERMÁK, Jaroslav (1831 Prague - 1878 Paris)
- ČERMÍNOVÁ, Marie / Toyen (1902 Prague - 1980 Paris)
- ČERNÝ, Karel (1910 Brno - 1960 Prague)
- FEUERSTEIN, Bedřich (1892 Dobruška - 1936 Prague)
- FILLA, Emil (1882 Chropyně - 1953 Prague)
- GROSS, František (1909 Nová Paka - 1985 Prague)
- HONSA, Jan (1876 Tisová - 1937 Polička)
- HORNÍK, Jiří (1916 Libice nad Doubravkou - 1961 Prague)
- HYNAIS, Vojtěch (1854 Vienne - 1925 Prague)
- CHITTUSSI, Antonín (1847 Ronov nad Doubravou - 1891 Prague)
- KREMLIČKA, Rudolf (1886 Kolín - 1932 Prague)
- KUBA, Ludvík (1863 Poděbrady - 1956 Prague)
- KUBÍN, Otakar (1883 Boskovice - 1969 Marseille)
- KUPKA, František (1871 Opočno - 1957 Puteaux)
- MAROLD, Luděk (1865 Prague - 1898 Prague)
- MAŘATKA, Josef (1876 Prague - 1937 Prague)
- MUCHA, Alfons (1860 Ivančice - 1939 Prague)
- PINKAS, Hippolyte Soběslav (1827 Prague - 1901 Prague)
- PREISSIG, Vojtěch (1873 Světec u Biliny - 1944 Dachau)
- PURKYNĚ, Karel (1834 Vratislav - 1868 Prague)
- RADIMSKÝ, Václav (1867 Pašinka - 1946 Pašinka)
- ŠÍMA, Josef (1891 Jaroměř - 1971 Paris)
- ŠIMON, Tavič František (1877 Železnice - 1942 Prague)
- ŠTÝRSKÝ, Jindřich (1899 Dolní Čermná - 1942 Prague)
- ŠVABINSKÝ, Max (1873 Kroměříž - 1962 Prague)
- ZRZAVÝ, Jan (1890 Okrouhlice - 1977 Prague)

(Les artistes non mentionnés)

BRUNNER, Antonín

BRUNNER, Vratislav Hugo

DIVIŠ, Alén

DVORSKÝ, Bohumír

EBERL, František Zdeněk (1888 Praha - 1962)

FEIGL, Bedřich

FIŠÁREK, Alois

HEISLER, Jindřich

HEJNA, Jiří

HOFFMEISTER, Adolf

HOLLAR, Václav

HOLÝ, Miloslav

HONZÍK, Jaroslav

HUBÁČEK, Josef

JANEČEK, Ota

JETTEL, Eugen

JIČÍNSKÁ, Věra

KARPELES, Jiří / Georges Kars

KOLÁŘ, Jiří

KUNDERA, Rudolf

KŘÍŽEK, Jan

LEBEDA, Otakar

LHOTÁK, Kamil

MATOUŠEK, František

MYSLBEK, Josef Václav

PELC, Antonín

REYNEK, Bohuslav

RIEDEL, Wilhelm

STRIMPL, Ludvík

ŠPILLAR, Karel

UPRKA, Joža

VÁCHA, Rudolf

VOJÁČEK, František

WINTEROVÁ-Mezerová, Julie

Galerie Kroupa. In : TOMAN, Prokop. Nový slovník československých výtvarných umělců I [en ligne]. Praha, 2000 [cit. 2020-01-19]. Disponible sur : <https://www.galeriekroupa.cz/autor/12/honsa-jan-tisova-1876-policka-1937>

HNÁTEK, Václav. Představuje se impresionista, který své obrazy tkal ze zářivých barev. IDNES.cz [en ligne]. 2013, 9.12.2013 [cit. 2019-11-25]. Disponible sur : https://www.idnes.cz/kultura/vytvarne-umeni/ludvik-kuba-posledni-impresionista.A131209_150032_vytvarne-umeni_vha

CHATILLON, Marie. Le musée des Beaux-Arts de Reims met le vitrail en lumière. Franceinfo [en ligne]. 06/12/2016 [cit. 2020-02-15]. Disponible sur : https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/le-musee-des-beaux-arts-de-reims-met-le-vitrail-en-lumiere_3337237.html

CHMELAŘOVÁ, Marcela. František Tavík Šimon 2011. Art+ [en ligne]. Praha: Ambit Media, 2011, 3.3.2011 [cit. 2020-02-04]. Disponible sur : <https://www.artplus.cz/cs/aukcni-zpravodajstvi/1/frantisek-tavik-simon-2011>

KVĚTOŇOVÁ, Regina. Záhadné surrealistce Toyen by bylo 115 let. Pseudonym jí vymyslel Jaroslav Seifert. Radiožurnál [en ligne]. 21 septembre 2017 [cit. 2020-02-25]. Disponible sur : <https://radiozurnal.rozhlas.cz/zahadne-surrealistce-toyen-bylo-115-let-pseudonym-ji-vymyslel-jaroslav-seifert-6201584>

NÁRODNÍ GALERIE V PRAZE. Studijní materiál k výstavě Bonjour Monsieur Gauguin: Čeští umělci v Bretani 1850—1950. Národní galerie v Praze, 2018 [en ligne]. [cit. 2020-01-20]. Disponible sur : https://www.ngprague.cz/userfiles/files/bonjour-monsieur-gauguin_studijni-material.pdf

PRAGUE WRITERS' FESTIVAL. Toyen. Prague Writers' Festival [en ligne]. 11 novembre 2009 [cit. 2020-02-25]. Disponible sur : http://www.pwf.cz/archivy/texty/clanky/toyen_2823.html

Sophistica Gallery: Černý Karel (1910 - 1960) [en ligne]. [cit. 2020-01-25]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/encyklopedie/cerny-karel>

Sophistica Gallery: Filla Emil (1882 - 1953) [en ligne]. [cit. 2020-01-19]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/encyklopedie/filla-emil>

Sophistica Gallery: Gross František (1909 - 1985) [en ligne]. [cit. 2020-01-26]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/encyklopedie/gross-frantisek>

Sophistica Gallery: Kubín Otakar (1883 - 1969) [en ligne]. [cit. 2020-02-15]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/autori/kubin-otakar>

Sophistica Gallery: Radimský Václav (1867 - 1946) [en ligne]. [cit. 2020-02-06]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/autori/radimsky-vaclav>

Sophistica Gallery: Šíma Josef (1891 - 1971) [en ligne]. [cit. 2020-02-15]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/autori/sima-josef>

Sophistica Gallery: Štýrský Jindřich (1899 - 1942) [en ligne]. [cit. 2020-02-11]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/autori/styrsky-jindrich>

Sophistica Gallery: Toyen (1902 - 1980) [en ligne]. [cit. 2020-02-18]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/autori/toyen>

Sophistica Gallery: Zrzavý Jan (1890 - 1977) [en ligne]. [cit. 2020-01-20]. Disponible sur : <https://sophisticagallery.cz/encyklopedie/zrzavy-jan>

ZACHAŘ, Michael. Honsa Jan (1876-1937). Galerie Marold [en ligne]. [cit. 2020-01-19]. Disponible sur : <http://www.marold.cz/honsa-jan-1876-1937>

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
Barvítius Viktor	Na ledě / Pohled na Brandýs nad Labem	1889	huile, toile	
Bílek František	Dobrý pastýř	1915	Plastique, bois de tilleul	
	Portrét ženy / Paní Mildová	1939	Craie blanche, crayon, papier gris	
	Portrét muže / Pan Milde	1937	Craie blanche, crayon, papier gris	
	Příchod Čechů do vlasti	1931	Gravure sur bois (xylographie), papier	
	Apoteóza české reformace	1931	Gravure sur bois (xylographie), papier	
	Bitva na Bílé hoře	1931	Gravure sur bois (xylographie), papier	
	Biblický výjev		Gravure sur bois	
B r a u n e r o v á Zdenka	Židovský hřbitov	Environ 1900	Eau-forte, papier	
	Vltava u Klecan	La fin des années 80 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Pohled na Prahu ze Seminářské zahrady	Après 1894	Huile, toile	
Brož Josef	Apokalypští jezdcí	1943	Tempera, gouache, aquarelle, papier	
	Na vrchu	1971	Huile, panneau d'aggloméré	
	Jarní den		Tempera à l'huile, panneau d'aggloméré	
	Bučilské proudy		Tempera, papier	
	Skalnatý břeh		Tempera, papier	
	Vltava		Tempera, papier	
	Jaro	1963	Huile, panneau d'aggloméré	
	Pochod revoluce	1960	Huile, panneau d'aggloméré	
	Podzim na Vltavě		T e c h n i q u e s combinées, papier	
Brožík Václav	Přijímání pod obojí / Husitská mše	1892-1893	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Ve smrti spojeni / Anežka Steinhäuserová a Zikmund ze Švamberka	1875	Huile, toile	
	Pět rukou (studie k obrazu Zvolení Jiřího z Poděbrad českým králem)	1897	Huile, toile	
	Pohled do Sedelmayerova bytu v Paříži	1893	Huile, toile	
	Muž a dvě ženy		Crayon, papier	
	Domácí koncert / Loutnový koncert	1879	Huile, bois	
	Na hřbitově	Début des années 90 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Figura muže (d'Étigny)		Encre, papier	
	Podobizna dámy v baretu s pštrošími péry	1890-1893	Huile, toile	
	Stráž na Děvině / Šárka (studie)	1898-1900	Huile, toile	
	Spící guvernantka	Environ 1885	Pastel, carton	
	Velká podobizna Anny Marie hraběnky Thun-Hohensteinové	1894	Huile, toile	
	Dívka v řepném poli / Motiv z Roztok	1899	Huile, toile	
	Z v o l e n í J i ř í h o Poděbradského za krále českého (studie)	1897	Huile, toile	
	Vyznání v parku	Environ 1876	Huile, toile	
	Poprsí dámy v zelených šatech	Environ 1899	Huile, toile	
	Poprsí ženy / Portrét ženy		Huile, toile	
	Macešky	Les années 90 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Dívka z Normandie	Environ 1890	Huile, bois	
	Koně na pastvě	Fin des années 80 du XIXe siècle	Huile, carton	
	Krávy na louce	Fin des années 80 du XIXe siècle	Huile, carton	
	Praní prádla na řece	Les années 90 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Podobizna dámy s růží ve výstřihu	Début des années 80 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Nocturno (nedokončeno)	Avan 1901	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Španělský šlechtic v úboru ze 16. století	Environ 1880	Huile, toile	
	Podzimní krajina s domem	Fin des années 90 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Podobizna paní Hermíny Brožíkové v šedém kostýmu	Environ 1900	Huile, toile	
	Návštěva v ateliéru	1878-1879	Huile, bois	
	Červený interiér u Charlese Sedelmayera v Paříži	1893	Huile, toile	
	Ze skicáře		Crayon, papier	
	Dáma s papouškem	1874	Huile, toile	
	Dva francouzští vojáci (ze skicáře)	Après 1885	Crayon, papier	
	Torquato Tasso	1877	Huile, toile	
	Hermína Sedelmeyerová před svatbou	1878-1879	Huile, bois	
	Dáma ve vlámském kostýmu ze 17. století	Après 1879	Huile, bois	
	Dívka z Paříže	1898	Huile, toile	
	Císař Maxmilián I.	Environ 1885	Encre, papier	
	Sedící dáma	Environ 1885	Aquarelle, papier	
	Podobizna paní Hermíny Brožíkové ve žlutých šatech	Environ 1894	Huile, toile	
	Studie šlechtice		Crayon, papier	
Čapek Josef	Požárníci		Huile, carton	
	Poutník	1921-1922	Huile, toile	
	Vězeň	1919	Huile, toile	
	Nevěstka		Huile, toile	
	Muž s pytle		Huile, toile	
	Hlava	1915	Huile, toile	
	Portrét Karla Čapka		Pastel, papier	
	Myslivci v mlze	1935	Huile, toile	
	Hrající si děti	1933-1935	Patel à huile, papier à l'aquarelle	
	Před večerem / Před chalupou	1938	Huile, toile	
	Z cyklu Oheň	1938	Huile, toile	
	Námořník	1913	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Ve slunci	1935	Huile, toile	
	Černá noc	1933-1937	Huile, toile	
	Květinářka / Fialky	1936	Huile, toile	
	Žebračka		Huile, toile	
	Furiant		Encre, papier	
	Těžko	1937	Huile, toile	
	Ráno	1936	Huile, toile	
Čermák Jaroslav	Hercegovka napájající koně		Encre, carton	
	Černohorec na stráž	1877	Huile, toile	
	Děvče v bretaňském kroji	1876	Huile, toile	
	Podobizna malíře Juliena Dupré	1871	Huile, toile	
	Hlava mnicha		Aquarelle, papier	
	Předvečer mariánského svátku		Lithographie en couleurs	
	Černohorský glavar s koněm	1865	Huile, toile	
	Černohorská domácnost	1865	Huile, toile	
	Černohorka (studie k obrazu Kořist válečná)	1864-1867	Huile, carton	
Černý Karel	Zátiší	1941	Huile, toile	
	Milenci (variace obrazu Tuileries)	1948	Huile, toile	
	Zátiší s ovocem	1932	Huile, toile	
	Raněný muž	1945	Encre, papier	
	Zátiší	1945	Huile, toile	
	Veranda	1948	Huile, toile	
	Kavárna	1958	L i t h o g r a p h i e , papier	
	Podbaba	1940	Huile, toile	
	Námořník	1949	Huile, toile	
	Hlubočepy		Huile, toile	
	Moře s parníky	1949	Huile, toile	
Filla Emil	Zátiší s mandolínou	1928	Huile, toile	
	Pradleny věšící prádlo	1947	Huile, toile	
	Žena	1934	Huile, toile	
	Zátiší s ruským čajem	1925	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Herakles a Antaeus	Les années 30 du XXe siècle	Aquarelle, tempera, papier	
	Blešno	1950	Aquarelle, papier	
	Zátiší s rakem	1927	Huile, toile	
	Žena v lese	1946	Huile, toile	
	Láhev, sklenice a dýmka	1913	Huile, fusain, toile	
	Zakletá srnka	1950	Encre, huile, toile	
	Zátiší s košíkem vajec	1925	Tempera, carton	
	Lidová píseň (Hajaj, belaj...)	1948	Huile, toile	
	Pivovar	Environ 1910	Huile, toile	
	Buchenwald	1946	Huile, toile	
	Staré ženy	1935	Huile, toile	
	Theseus nesoucí býka	1938	Huile, toile	
	Poháňaj pohůnečku	1951	Aquarelle, encre, toile, papier	
	Sedí sokol na topoli	1951	Encre, aquarelle, tempera à l'huile, toile, carton	
	Zápas	1936	Huile, toile	
	Zátiší	1926	Huile, toile	
	Letěla bělouňka holubička		Huile, toile	
	Z á p a s / H e r a k l e s osvobozuje Promethea ze spárů orla	1937	Huile, toile	
	Zátiší / Žena s ovocem	1925	Huile, toile	
	Žena s knihou	1932	Huile, toile	
	Házmburk	1951	Encre, papier	
	Velikonoční oběť / Muž se zabitým jehnětem	1948	Huile, toile	
	Zátiší	1929	Huile, toile	
	Zuzana / Dva dědci a dívka	1935	Tempera, huile, toile	
	Zátiší se slepicí a kvěťákem	1946	Huile, toile	
	Zápas Herakla s krétským býkem (z cyklu Boje a zápasy)	1937	Aiguille sèche	
	Zátiší	1929	Huile, contreplaqué	
	Zátiší	1924	Huile, toile	
	Zátiší	1926	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Zátiší Bols	1914	Huile, toile	
	Hlava starého muže / Hlava starce	1914	Huile, toile	
	Buchenwald	1947	Huile, toile	
	Zátiší se slanečkem	1925	Huile, toile	
	Zátiší s vázou a svícem	1922	Huile, toile	
	Zápas / Býk napadený lvem	1938	Encre, toile	
	Zátiší s pohárem	1947	Huile, toile	
	Zátiší s vinnou láhví	1932	Huile, toile	
	Žena s ptáčkem	1934	Huile, toile	
	Torzo ženy	1934	Plastique, bronz	
	Hlava muže	Environ 1930	Plastique, bronz	
	Torzo ženy	1934	Plastique, plâtre	
	Hlava muže	Environ 1930	Plastique, plâtre	
Gross František	Schoulená	1964	Huile, panneau d'aggloméré	
	Staré město	1971	Huile, panneau d'aggloméré	
	Plastika	1972	Huile, panneau d'aggloméré	
	Bárka	1961	Tempera, craie, panneau d'aggloméré	
	Stalinovy závody IV.	1960	Aquarelle, pastel, papier	
	Stalinovy závody III.	1960	Fusain, pastel, papier	
Honsa Jan	Chalupy	Après 1920	Huile, toile	
	Chalupy v Kameničkách	Environ 1905	Huile, carton	
	České předjaří	Environ 1904	Huile, toile	
Horník Jiří	Úderník J. Ch.	1949	Aquarelle, papier	
	Tavič Vítkovických železáren	1954	Technique mixte, toile	
	Brigádník na NHKG (studie k cyklu Budování socialismu)	1952	Tempera, carton	
Hynais Vojtěch	Plakát Všeobecné zemské výstavy v Praze z roku 1890	1890	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Studie Pallas Athény k obrazu Paridův soud	1891	Huile, toile	
	Krajina z okolí Paříže	1885	Huile, toile	[5]
	Akt sedícího hochy	1875	Crayon, papier	
	Studie sepjatých rukou	1879	Crayon, papier	
	Studie sedícího dívčího aktu	1898	Crayon, papier	
	Návrh na diplom Jubilejní výstavy	1891	Aquarelle, papier	
	Studie dvou šafránových květů	1898	Crayon, papier	
	Studie šafránových květů	1898	Crayon, papier	
	P u t t o s e r b e m a monogramem	1903	Aquarelle, papier	
	Dívčí akt	1881	Crayon, papier	
	Studie fialek	1901	Aquarelle, papier	
	Studie křídla (detail k diplomu)	1891	Aquarelle, papier	
	Studie zakončení zlatého pásu s drahokamy	1887	Huile, carton	
	Studie spícího děcka	1887	Crayon, papier	
Chittussi Antonín	Zbořené stavení (z okolí Paříže)	Début des années 80 du XIXe siècle	Huile, bois	
	Výlov rybníku Svět u Třeboně	1886	Huile, bois	
	Pohled na Louny	1890	Huile, bois	
	Podzimní krajina / Motiv z Fontainebleau	Environ 1880	Huile, toile	
	Vřesoviště u Fontainebleau	Début des années 80 du XIXe siècle	Huile, carton	
	Krajina z Bretaně	Environ 1882	Huile, carton	
	Zimní krajina	1883-1884	Huile, toile	
	Kapří rybník u Třeboně (skica)	1886	Huile, bois	
	Krajina s loďkami a západem slunce	Environ 1883	Huile, toile	
	Tůň se stromy	Début des années 80 du XIXe siècle	Huile, bois	
Kremlička Rudolf	Děvče z kavárny	1918	Huile, bois	
	Dívka myjící si vlasy	1927	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Ženský akt	Les années 20 du XXe siècle	Aiguille sèche	
	Sedící tanečnice	1906	Huile, toile	
	Interiér	1926	Huile, toile	
	Podobizna Ing. Maxe Ehrmanna	1927	Huile, toile	
	Víkend	1931	Huile, toile	
	Skica k mozaice na paláci Fénix		Crayon, papier	
	Zátiší	1925	Huile, toile	
	Podobizna ženy		Huile, toile	
	Portrét	1927	Huile, toile	
	Podobizna děvčátka	1915	Huile, toile	
	Ležící akt (skica)		Huile, carton	
	Dívka s hrnečkem	1911	Huile, toile	
	Akt ženy	1927	Huile, toile	
	Údolí	1925	Huile, toile	
	Dívčí akt do dvou třetin		Lithographie, papier	
	Poprsí dívky		Lithographie, papier	
	Portrét dívky en face		Lithographie, papier	
	Šumavská krajina	1925	Huile, toile	
Kuba Ludvík	Kytice	1942	Huile, toile sur carton	
	Chrám v Treskavici		Huile, toile	
	Portrét dívky		Huile, carton	
	Dědeček s dýmkou		Huile, carton	
	Španělský Žid ze Sarajeva		Huile, toile	
	Mytí nohou před vstupem do mešity		Huile, toile	
	Mláčení		Huile, toile	
Kubín Otakar	Krajina z Provence / Podzim	1956	Huile, toile	
	Ribertův dub		Huile, toile	
	Sběračka levandule	1920-1925	Huile, toile	[27]
	Moře u Nice		Huile, toile	
	Stojící dívčí akt	1921	Huile, toile	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Zima v Simiane		Huile, toile	
	Kytice		Huile, toile	
	Kytice		Huile, toile	
	Zátiší s pomerančem		Huile, toile	
	Krajina z jižní Francie		Huile, toile	[28]
Kupka František	Ex libris Ička Waldesová	Première moitié du XIXe siècle	Eau-forte colorée	
	Ex libris Jindřich Waldes	Première moitié du XIXe siècle	Eau-forte, papier fait à la main	
	Ukřižovaný (ilustrace z Les Temps Nouveaux, No 32, 8. 12. 1906)	1906	Aquarelle, encre, craie, papier	
	Ministère - Le Chantage (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Studie k cyklu Peníze	1901	Craie, papier	
	Contrastes (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Chez un poète dramatique (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	L'argent (studie k cyklu Peníze)	1901	Encre, aquarelle, craie, papier	
	Les sauveurs (studie k cyklu Peníze)	1901	Encre, craie, papier	
	Toujours pauvre (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Bestia triumphans (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	De l'or, en v"la (studie k cyklu Peníze)	1901	Aquarelle, craie, encre, papier	
	La bande internationale des capitalistes (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Le théâtre des marionnettes (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Le régime républicain (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Paroles d'un ministre (studie k cyklu Peníze)	1901	Crayon, craie, papier	
	Paroles d'un ministre (studie k cyklu Peníze)	1901	Crayon, craie, papier	
	Balancoires que tout ça (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Fraternité (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Égalité (studie k cyklu Peníze)	1901	Craie, papier	
	Liberté (studie k cyklu Peníze)	1901	Crayon, craie, papier	
	Peníze / Studie obálky L"Assiette au Beurre No 41	1901	Gouache, crayon, craie, papier	
Marold Luděk	Návrh reklamy továrny na barvy E. T. Gleitsmann v Drážďanech	1897	Aquarelle, encre, papier	
	Ilustrace k románu Paula Marguerittea Ma Grande	1891-1892	Encre, papier	
	Čtenář	1887	Blanc, encre, papier	
	Dvojice lvů (ilustrace)	1897	Gouache, aquarelle, papier	
	Vinný lístek	1893	Gouache, aquarelle, papier	[6]
	Vinný lístek	1893	Aquarelle, papier	
	Usmíření	1890-1891	Huile, toile	
	V budoiru	1896	Crayon, aquarelle, papier	
	Ilustrace k románu Un Robinson de six ans Constanta Améra / Indiánská hlídka	1898	Encre, papier	
	Ilustrace k románu Un Robinson de six ans Constanta Améra / Přirozený most	1898	Encre, papier	
	Zdar Novému roku / Podobizna paní Maroldové	1896	Craie, sanguine, papier	
	Náčrt k plakátu firmy E. T. Gleitsmann v Drážďanech	1897	Blanc, crayon, aquarelle, papier	
	Ilustrace k románu Un Robinson de six ans Constanta Améra	1898	Encre, papier	
	Slavnostní zahájení francouzské výstavy v Moskvě (obálka Le Monde Illustré No. 1730)	1891	Encre, gouache, aquarelle, papier	
	Pařížští zvědavci / Před loutkovým divadlem	1891	Encre, gouache, aquarelle, papier	[7]

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
Mařatka Josef	Žena držící prapor / Alegorie Republiky	1920	Plastique, bronz	
	Polibek	Environ 1910	Plastique, carrare	
Mucha Alfons	Mezi kosatci / Žena v květech	Avant 1900	Huile, toile	
	Exlibris Růžička Apollo	1918	Aquarelle, carton	
	Hlava ženy		Crayon, papier	
	Dekorativní panneau z klenotnictví Fouquet v Paříži	1895-1900	Lithographie en couleurs, soie	[13]
	Podobizna dívky	1913	Huile, toile	
	Studie dívky v moravském kroji		Encre, aquarelle, papier brun	
	Dvě studie dívky	1897	Aquarelle, papier gris	
	Dvě studie dívky	1897	Aquarelle, papier gris	
	Ženská hlava opřená o předloktí		Craie noire, papier	
	Žena s vizionářským gestem		Craie noire, blanc, papier gris-bleu	
	Indiánka s květy a pery	1905	Tempera, aquarelle, carton	
	Dívka s rukama pod bradou	Environ 1905	Craie noire, blanc, papier	
	Studie kosatce (přípravná kresba pro Documents décoratifs)	1901	Sépie, papier gris	
	Studie čilimníku (přípravná studie pro Documents décoratifs)	1901	Crayon, papier	
	Dívka v moravském kroji		Aquarelle, craie, papier brun	
	Sedící děvče (studie k Madoně v liliích)	1904-1905	Crayon, blanc, papier brun	
	Žena s velkou mísou, viděno z pohledu	Après 1910	Blanc, crayon, papier	
	Sedící žena s kruhem		Crayon, papier gris	
	Santalové dřevo (návrh na obal mýdla Savon Mucha)	1907	Crayon, aquarelle, carton	
	Fialka (návrh na obal mýdla Savon Mucha)	1907	Crayon, aquarelle, carton	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Plenění Magdeburku (ilustrace k Dějinám Německa)	1896	Encre, blanc, papier	[14]
	Návrh na plakát vlastní výstavy v Salon de Cents	1897	Encre, aquarelle, papier	
	Rámě muže s handžárem		Craie, papier gris	
	Heliotrop (návrh na obal mýdla Savon Mucha)	1907	Crayon, aquarelle, carton	
	Šeřík (návrh na obal mýdla Savon Mucha)	1907	Crayon, aquarelle, blanc, carton	
Pinkas Soběslav Hippolyt	Hlava děvčátka	1867	Huile, toile	
	Trh na francouzském venkově	Fin des années 50 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Hlava chlapce	Les années 60 du XIXe siècle	Huile, toile	
	Portrét mladé dámy	Environ 1880	Aquarelle, pastel, papier	
Preissig Vojtěch	Z cyklu Slovácko - Na jaře	1909	Aquatinte, eau-forte colorée	
	Zima na slovenské vesnici	Environ 1906	Gouache, papier	
	Kvetoucí sad	1906-1908	Aquatinte colorée, papier	
Purkyně Karel	Diamantová nevěsta	Environ 1867	Huile, bois	
	Dvě děti	Environ 1865	Huile, toile	
	Zátiší s ovocem	Environ 1858	Huile, carton	
	Podobizna mladé ženy		Huile, toile	
	Podobizna dámy s krajkovým límcem	Environ 1864	Huile, toile	
	Zátiší s tetřevem	1861	Huile, bois	
	Hráči v šachy	1857	Huile, toile	
Radimský Václav	Bouře na Seině	1901-1905	Huile, toile	
	Krajina s řekou	Environ 1900	Huile, toile	
	Slunce před bouří	1908-1910	Huile, carton	
	Jitro v lese	Environ 1900	Huile, carton	
	Zátoka u lesa	Environ 1900	Huile, carton	
	Na staré rybárně	Après 1920	Huile, carton	
	Lekniny na rybníku	1930-1940	Huile, toile	
	Krajina s potokem	Environ 1920	Huile, carton	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Letní nálada / Krajina s řekou	1903-1905	Huile, toile	
Šíma Josef	Čtyři krajinářské studie	1929	Craie, sanguine, papier	
	Hlava Slovenky	1947	Crayon, papier	
	Portrét Bedřicha Stefana	1932	Huile, toile	
	Vítězslav Nezval	Avant 1926	Gouache, encre, papier	
	Portrét Lenina	21.1.1949	Crayon, papier	
	Krajina s modrou skvrnou	1950	Encre, papier	
	Jezero	1965	Huile, toile	
	Portrét paní H.	1932	Huile, toile	
	Zapomenutý les	1964	Huile, toile	
	Triptych pro lázně v Brně (dekorativní návrh, školní práce)	1912	Aquarelle, papier	
	Detail katedrály v Nantes (z francouzského náčrtníku)	1920-1921	Encre, papier	
	Modrá krajina	1932	Huile, toile	
	Jiráskova čtvrť	1922	Huile, toile	
	Portrét O. Novotné	1931	Huile, toile	
	Mlno	1929	Huile, toile	
	Lodě v přístavu	1922	Huile, toile	[33]
	Torzo v krajině	1936	Tempera, gouache, encre, carton	
	Bratr Jiří	Les années 20 du XXe siècle	Huile, carton	
	Z pobytu u moře	1933	Tempera, toile	
Šimon Tavík František	Vstup do chrámu v Kandy	1926-1927	Huile, toile	
	Kluziště		Eau-forte	
	Štramberské nokturno		Aquatinte	
	Japonský motiv		Aquatinte colorée	
	U pramene	1938	Aquatinte, papier	
	Dívčí akt	1942	Aquatinte colorée, papier	
	Koupel v řece		Aquatinte colorée, papier	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Praha - Karlův most a Hradčany		Eau-forte colorée, papier	
	Z cyklu Impresse od moře - Ve větru u moře	1925	Aiguille sèche, papier	
	Trh ve Zvolenu na Slovensku	1924	Vernis mou, papier	
	Paříž - Rue Royal		Eau-forte colorée, papier	
	Praha - Silueta Hradčan večer	1916?	Eau-forte colorée, papier	
	Náměstí v Kremnici	1924	Vernis mou, papier	
	Národní divadlo v Praze v zimě	1932	Eau-forte colorée, papier	
	Salome		Xylographie, papier	
Štýrský Jindřich	Kořeny	1934	Huile, toile	
	Modrý obraz	1930	Huile, toile	
Švabinský Max	Portrét T.G. Masaryka	1919	Gravure sur bois, papier	
	Ela s deštníkem v Kozlově	Environ 1900	Aquarelle, encre, papier	
	Svatý Jan Křtitel		C r a i e lithographique, crayon, papier	
	Rajská sonáta, třetí list	7. 6. 1919	Encre, papier	
	Studie k portrétu Augusta Rodina pro Rodinovu inspiraci	1902	Encre, papier	
	Portrét Leopoldy Kruizové	1897	Encre, carton	
	Studie k Žlutému slunečníku	1908	Fusain, carton	
	Studie k portrétu Jana Nerudy		Fusain, papier	
	Zlatý večer	1919	Xylographie	
	Portrét ženy	Environ 1930	Huile, toile	
	Svážení dříví		Fusain, papier	
	Za větru	1949	Fusain, papier	
	Svatý Jan Křtitel	1930	Xylographie	
	Duha	1941	Lithographie	
	Ela v klobouku	1904	Encre, aquarelle, pastel, carton	
	V kuchyni		Eau-forte, papier	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	J. K. Tyl		Lithographie, papier	
	Karel Havlíček Borovský		Lithographie, papier	
	Autoportrét		Lithographie	
	Autoportrét		Lithographie	
	Svatopluk Čech	Février 1900	Lithographie, papier	
	Život v pralese (návrh na okno)	1946	Tempera, carton	
	Pieta II.	1909	Huile, toile	
	Studie aktu ke Žnám	1926	Huile, toile	
	Dr. Karel Kramář	1910	Eau-forte, papier	
	Mythus		Eau-forte, papier	
	Portrét J. Mánesa (Pamětní list k 100. narozeninám J. Mánesa)	1920	Eau-forte, papier	
	Letní den	1908	Eau-forte, papier	
	Zrození Venuše		Aiguille sèche, papier	
	Dr. Ing. Frant. Křížík	1922	Eau-forte, papier	
	Akt ženy (studie k obrazu Kytice)	1913-1914	Huile, carton	
	Podobizna čtoucí ženy		Craie, papier	
Toyen	Oblázky večera	1937	Huile, toile	
	Krajina z Dalmácie		Huile, toile	
	Obraz	1932	Huile, toile	
Zrzavý Jan	Hlava Krista	Les années 60 du XXe siècle	Pastel, papier	
	Zátiší s loděmi		Lithographie en couleurs	
	Vadínská pazderna	1920	Huile, carton	
	Náměsíčník	1913	Huile, contreplaqué, toile	
	Studie Krista		Fusain, papier teinté	
	Nalezení Mojžíše	1919	Crayon, papier	
	Podvečer v Okrouhlicích	1940	Tempera, huile, carton	
	Zátiší s fíkem	1942	Huile, carton	
	Lodě	1935	Huile, bois	

	Titre	Datation	T e c h n i q u e , matériel	Lien
	Benátky	1962	Pastel, papier	
	Ile de Sein / Vzpomínka na první dojem z dálky	1931	Huile, toile	
	Zátiší s ovocem	1950	Tempera, huile, carton	
	Halvy na Ostravsku	1933	Huile, toile	

Appendice

A. Études en France



[1] Modlitba za oběšence (1861)
L'Oraison funèbre d'un Pendu
Hippolyt Soběslav Pinkas¹



[2] Stařec a smrt (1863)
La Mort et le Bûcheron
Hippolyt Soběslav Pinkas²



Dělníci na Montmartru (1858)
Hippolyt Soběslav Pinkas³

¹ <http://www.artnet.com/artists/hippolyt-von-pinkas/loraison-funèbre-dun-pendu-YWv9uUWfN-dr9dYr52ZbFg2>

² http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_2328

³ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_9980



Boulogneský lesík (1857)

Karel Purkyně⁴



[3] Úvoz v Cernay la Ville (1865)
Viktor Barvitiuš⁵



[4] Place de la Concorde v Paříži -
studie (1866)
Viktor Barvitiuš⁶

⁴ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_4662

⁵ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_4227

⁶ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_17480



Pohled z pařížského ateliéru (1891)
Vojtěch Hynais⁷



[5] Krajina z okolí Paříže (1885)
Vojtěch Hynais⁸

⁷http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_2974

⁸ <https://www.webumenia.sk/cs/dielo/SVK:TMP.634>



Zelinářský trh v Paříži (1889)
Luděk Marold⁹



[6] Vinný lístek (1893)
Luděk Marold¹⁰

⁹ <https://m.wikidata.org/wiki/Q30346758>

¹⁰ <https://magazin.aktualne.cz/kultura/umeni/od-prace-k-zabave-zapadoceska-galerie-plzen-vystava-recenze/r~44cd33645f0111ea9c800cc47ab5f122/r~89b75e505ef711eaa6f6ac1f6b220ee8/>



[7] Pařížští zvědavci / Před loutkovým divadlem
(1891)
Luděk Marold¹¹



[8] Říčka u Barbizonu, ráno (environ 1890)
Zdenka Braunerová¹²

¹¹ <https://magazin.aktualne.cz/kultura/umeni/od-prace-k-zabave-zapadoceska-galerie-plzen-vystava-recenze/r~44cd33645f0111ea9c800cc47ab5f122/r~7e5710a05ef711eab408ac1f6b220ee8/>

¹² <https://www.webumenia.sk/cs/dielo/SVK:TMP.671>



Samois po dešti (1887)
Zdenka Braunerová¹³



[9] Golgota (1892)
František Bílek¹⁴

¹³ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_9749

¹⁴ <https://docplayer.cz/19384473-Bilek-kalvarie-drevorezba-vilim-svetlotisk-unie.html>



[10] Le Labour est la punition de notre faute (1892)
Orba je naši viny trest
František Bílek¹⁵



[11] Gismonda (1894-5)
Alfons Mucha¹⁶

¹⁵ <http://www.ghmp.cz/on-line-collections/detail/CZK:US.P-432/?&page=45>

¹⁶ <https://www.mucha.cz/en/exhibition>



Lorrenzaccio (1896), Médée (1898), Hamlet (1899)
Alfons Mucha¹⁷



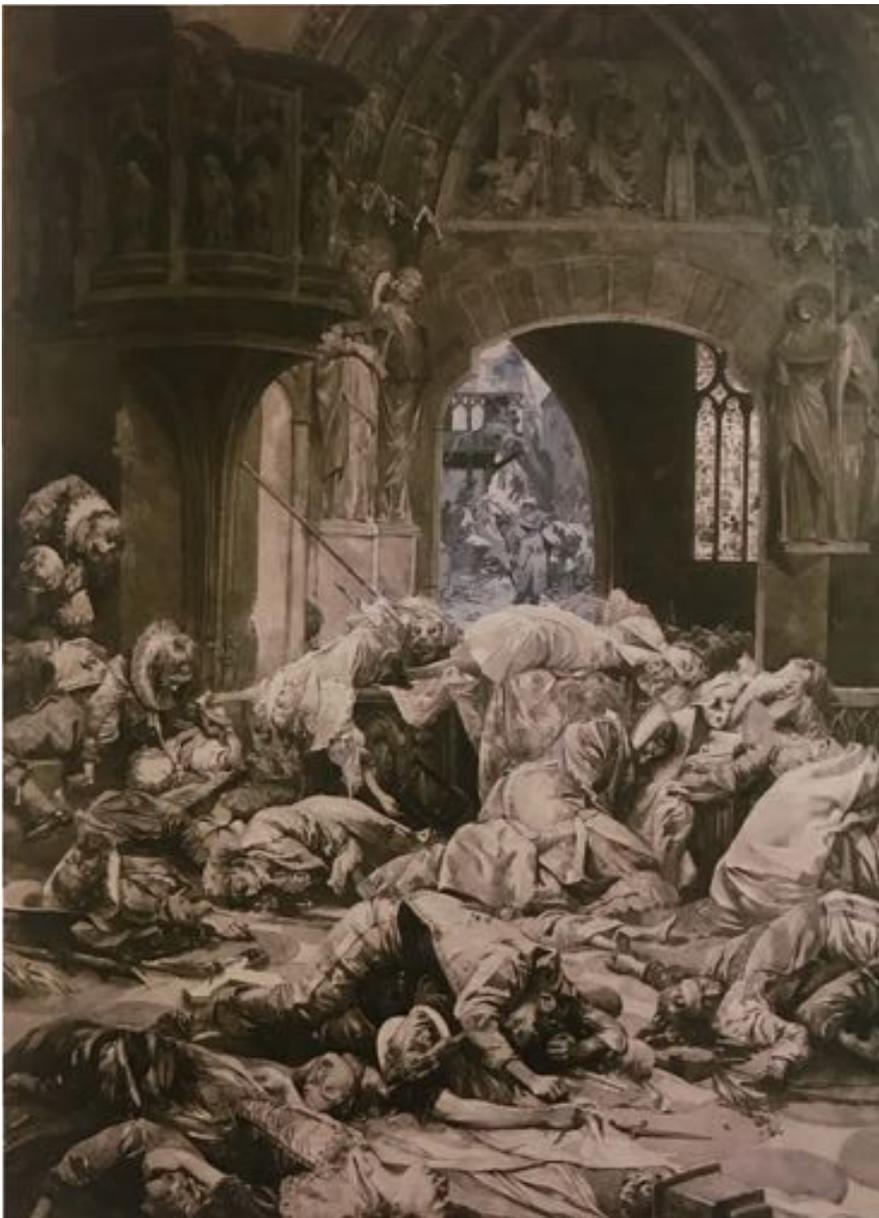
[12] Lance Parfum RODO (1896)
Alfons Mucha¹⁸

¹⁷ <https://www.mucha.cz/en/exhibition>

¹⁸ <http://www.artnet.com/artists/alphonse-mucha/lance-parfum-rodod-1896-variation-for-UljHFnLrz1vxqbH5jCDIKw2>



[13] Klenotnictví Fouquet v Paříži¹⁹



[14] Plenění Magdeburku
(1896)
Alfons Mucha²⁰

¹⁹ <http://zlatnictvi.net/zlatnictvi-obchod-se-sperky-pariz-1900-interier-alfons-mucha/>

²⁰ (Brabcová, 1996, p. 9)



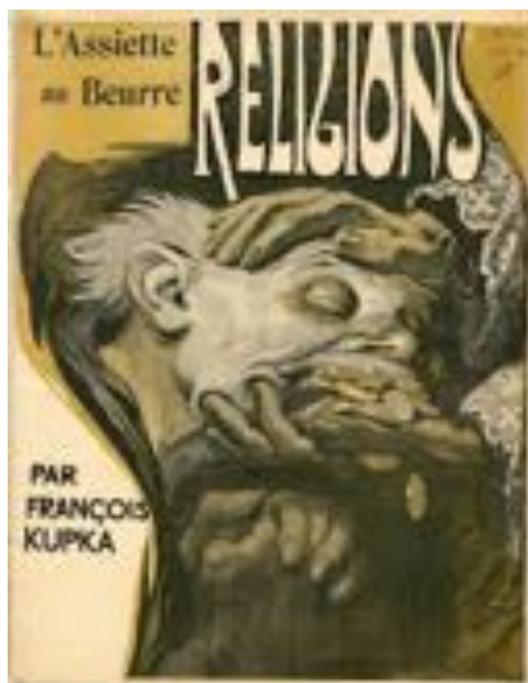
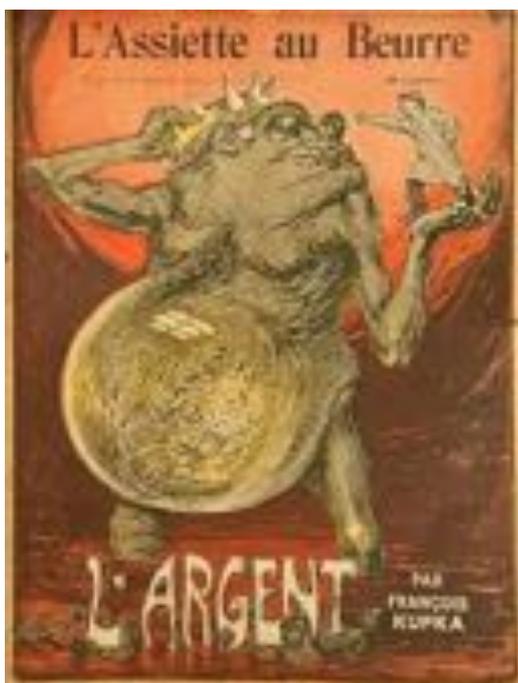
Mucha parmi ses amis dans son studio, Rue de la Grande Chaumière, Paris (environ 1893-1894)²¹



Mezi růžemi (1906)
Ludvík Kuba²²

²¹ <http://www.muchafoundation.org/gallery/browse-works/object/19>

²² <https://artalk.cz/2013/12/02/tz-ludvik-kuba/>



[15] Ilustrace pro titulní stranu časopisu *Assiette au beurre* (1902²³, 1904²⁴)
František Kupka



Pohled z vozu
(1901-1908)
František
Kupka²⁵

²³ <https://cz.pinterest.com/pin/677932550136334439/?lp=true>

²⁴ <http://www.aukcnidum.cz/br99/br99-181.htm>

²⁵ (Pravdová, 2017, p. 187)



Bretaňská chůva s pařížským dítětem (1906)
František Kupka²⁶



Kresby k cyklu *Le Paysan* (1902)
Vojtěch Preissig²⁷

²⁶ (Pravdová, 2017, p. 188)

²⁷ (Pravdová, 2017, p. 154, 160)



Linoryty pro 1. vydání knihy Pásmo, Guillaume Apollinaire (1919)
Josef Čapek²⁸

B. Voyages d'études



[16] Jaro ve Fontainebleau (1886)
Antonín Chittussi²⁹



Podzim ve Fontainebleau (1879)
Antonín Chittussi³⁰

²⁸ <https://www.artbook.cz/products/copy-of-apollinaire-guillaume-pasmo-1919-prelozil-karel-capek-linoryty-josef-capek-jc?variant=35891227529>

²⁹ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_2939

³⁰ https://www.webumenia.sk/cs/dielo/CZE:MG.A_1222



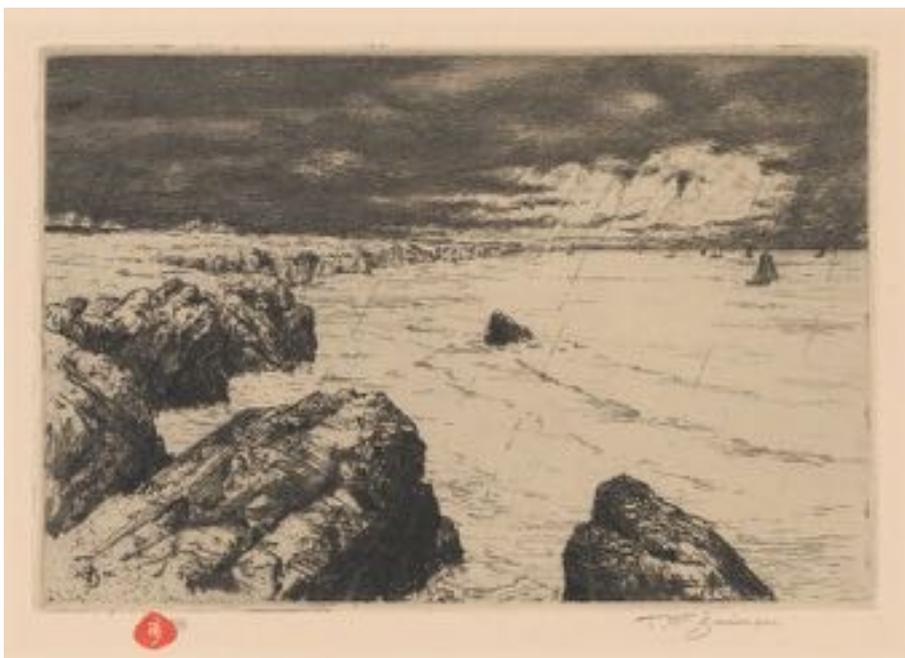
Trocadero v Paříži - Pařížské nábřeží - Quai de la Conférence (1881)
Antonín Chittussi³¹



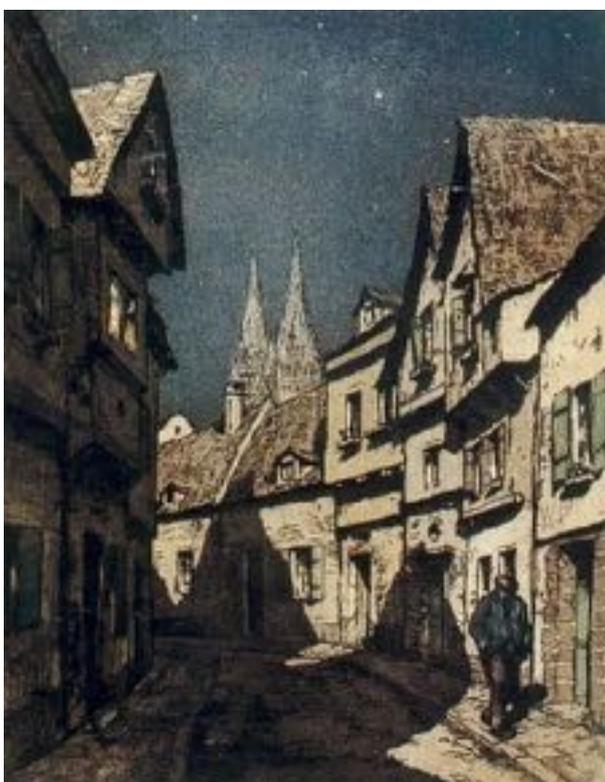
Dáma u moře (1903)
Jan Honsa³²

³¹ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_12953

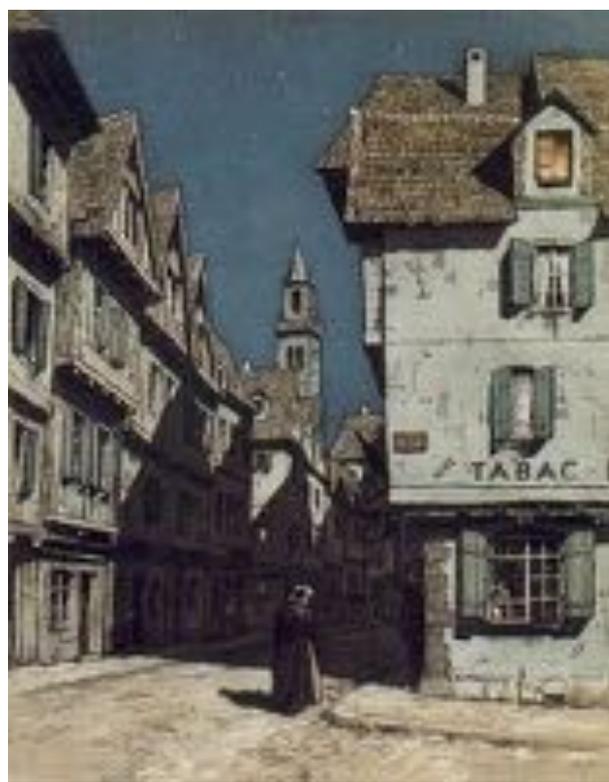
³² <https://www.galerie-narodni.cz/cs/predmet/6908-detail/>



[17] Bretaňské břehy
(1911)
František Tavík Šimon³³



Nocturne à Quimper (1922)
František Tavík Šimon³⁴

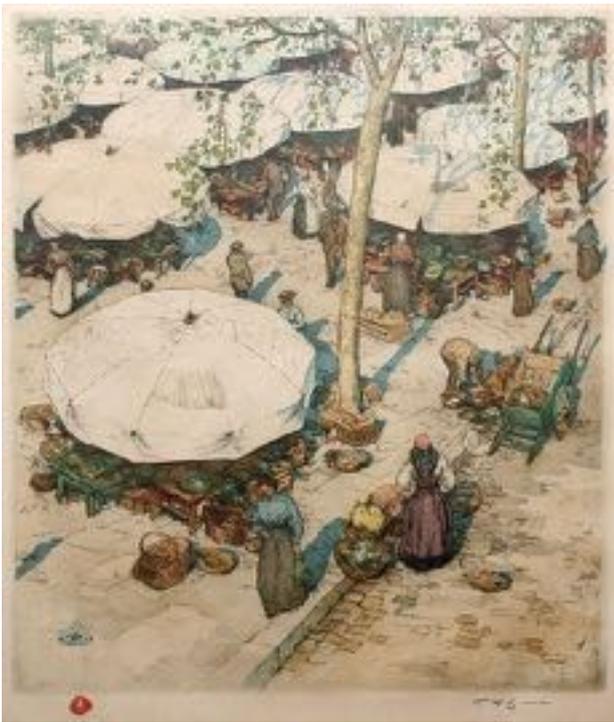


Nocturne à Morlaix (1929)
František Tavík Šimon³⁵

³³ https://www.webumenia.sk/cs/dielo/SVK:SNG.G_10222

³⁴ <https://www.pinterest.at/pin/52213676906904678/>

³⁵ <https://www.pinterest.co.uk/pin/314829830173040981/>



Trh v Nice (1912)
František Tavík Šimon³⁶



Bukinisté, jaro (1912)
František Tavík Šimon³⁷



Rybáři v Concarneau, Bretaň (1912)
František Tavík Šimon³⁸



Boulevard Saint-Martin v zimě, Paříž (1914)
František Tavík Šimon³⁹

³⁶ <http://www.tfsimon.com/pictures-of-graphics-2.html>

³⁷ <http://www.tfsimon.com/pictures-of-graphics-2.html>

³⁸ <http://www.tfsimon.com/pictures-of-graphics-2.html>

³⁹ <http://www.tfsimon.com/pictures-of-graphics-2.html>



[18] Buchenwald (1947)
Emil Filla⁴⁰



[19] Přístav v Bretani
(Ploumanac'h) (1930)
Jan zrzavý⁴¹

⁴⁰ <https://www.webumenia.sk/cs/dielo/SVK:TMP.528>

⁴¹ <https://www.ngprague.cz/exposition-detail/bonjour-monsieur-gauguin/>



Bretaňská krajina (1935)
Jan Zrzavý⁴²



[20] Bretaňské pobřeží (1930)
Rudolf Kremlička⁴³

⁴² https://www.webumenia.sk/cs/dielo/CZE:MG.A_671

⁴³ <http://www.artnet.com/artists/rudolph-kremlicka/breton-coast-zjm5QHi6jq5BIWy8sqvb0Q2>



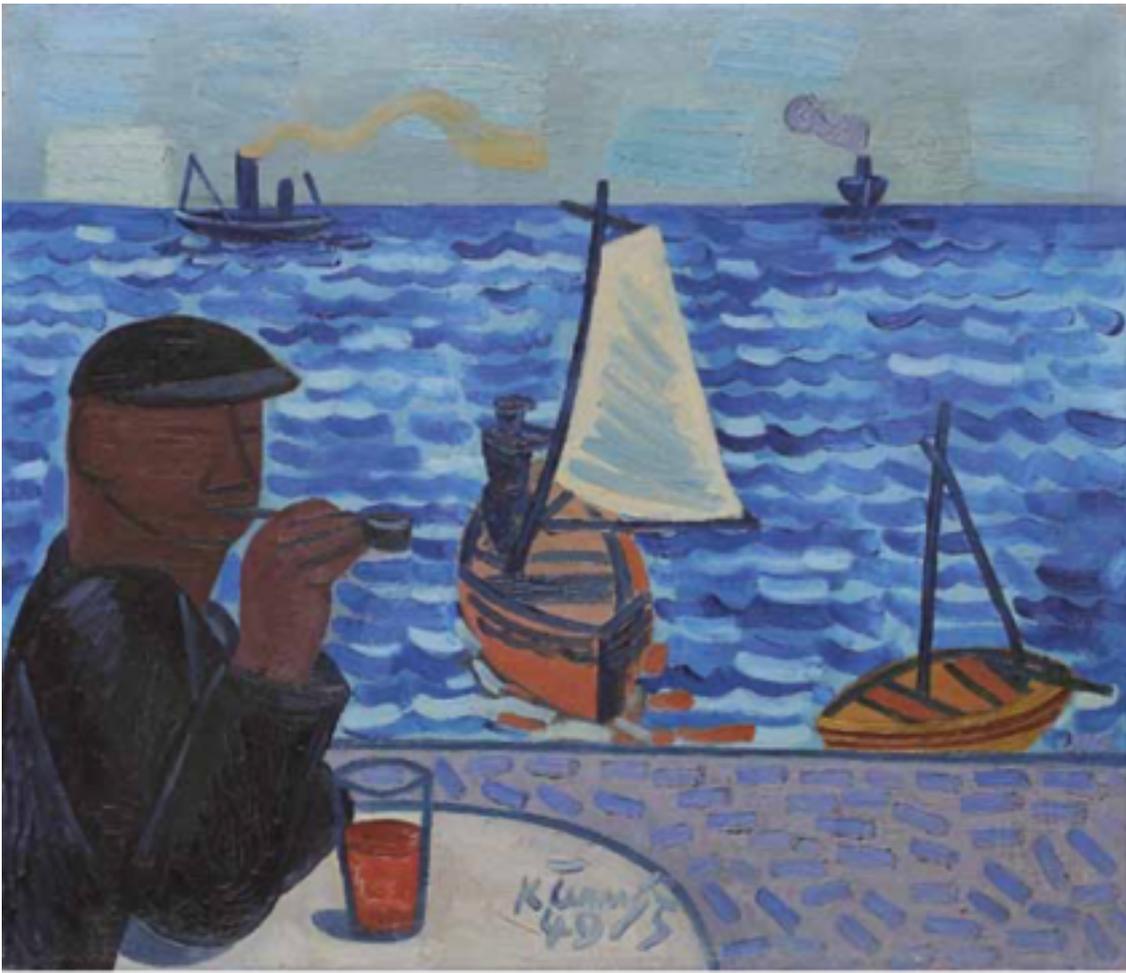
[21] Přístav (Bretaň) (1946)
František Gross⁴⁴



Statek (Bretaň) (1946)
František Gross⁴⁵

⁴⁴ <https://docplayer.cz/115619482-Studijni-material-k-vystave.html>

⁴⁵ <http://www.artnet.com/artists/františek-gross/statek-bretagne-Sxg5YSNibhyK62EFCpwtjA2>



Námořník (1949)
Karel Černý⁴⁶



Moře u Nice (1949)
Karel Černý⁴⁷

⁴⁶ http://www.gavu.cz/data/488-cerny_web-2.pdf

⁴⁷ http://www.gavu.cz/data/488-cerny_web-2.pdf

C. Émigration

I. Temporaire



[22] Mladý Bretonec (1869)
Jaroslav Čermák⁴⁸



Mladá Bretonka na pobřeží (1876)
Jaroslav Čermák⁴⁹

⁴⁸ https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jaroslav_Cermak_1._8._1830-23._4._1878_-_Mlady_Bretonec.jpg

⁴⁹ <https://ct24.ceskatelevize.cz/kultura/2656340-bonjour-bretani-gauguin-zrzavy-ci-brozik-vzpominaji-na-francii>



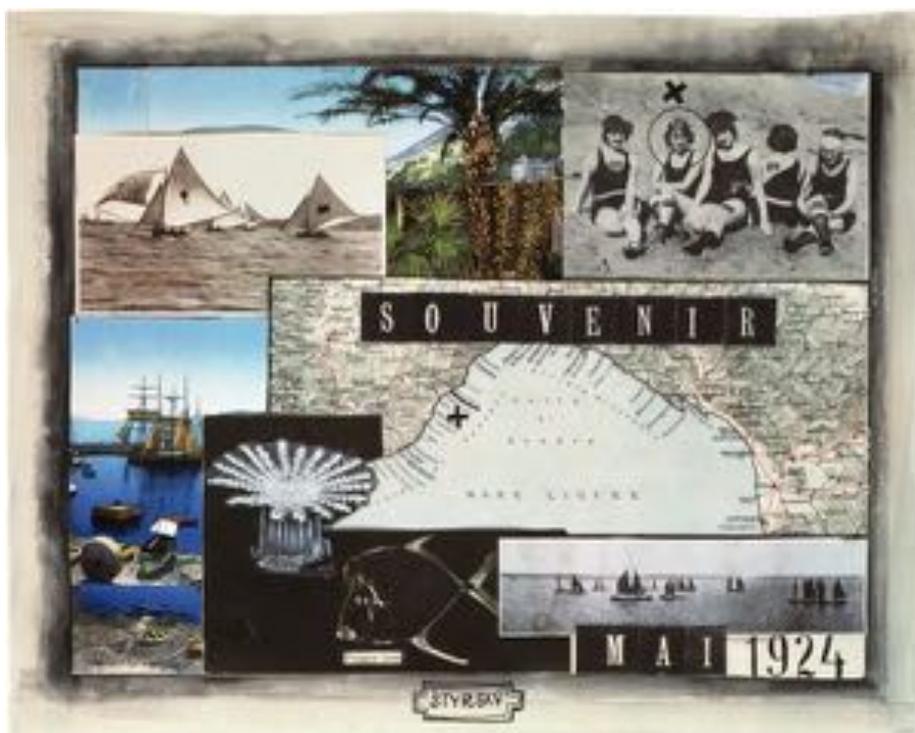
[23] Na sklonku dne v Giverny (1900)
Václav Radimský⁵⁰



Starý mlýn u Giverny (1899)
Václav Radimský⁵¹

⁵⁰ <https://www.artplus.cz/cs/aukni-zpravodajstvi/1/top-10-radimsky>

⁵¹ http://sbirky.ngprague.cz/dielo/CZE:NG.O_826



Souvenir (1924)
Jindřich Štyrský⁵²



[24] Toyen (Marie Čermínová) et Jindřich Štyrský visitant une exposition⁵³

⁵² <https://sophisticagallery.cz/autori/styrsky-jindrich>

⁵³ https://www.irozhlas.cz/kultura/vytvarne-umeni/obraz-dest-od-styrskeho-vydrzili-za-155-milionu_1803171954_tak

II. Permanente



[25] Děti v lese (1891)
Václav Brožík⁵⁴



Pasačka husí (environ 1885)
Václav Brožík⁵⁵

⁵⁴ <https://ct24.ceskatelevize.cz/kultura/2656340-bonjour-bretani-gauguin-zrzavy-ci-brozik-vzpominaji-na-francii>

⁵⁵ <https://ct24.ceskatelevize.cz/kultura/2656340-bonjour-bretani-gauguin-zrzavy-ci-brozik-vzpominaji-na-francii>



[26] Simiane (Rotunda v Simiane) (environ 1900-1904)
Otakar Kubín⁵⁶



[27] Sběračka levandule
Otakar Kubín⁵⁷

⁵⁶ <http://www.artnet.com/artists/otakar-othon-coubine/simiane-rotunda-vsimeane-mif28wXhwTjfHICVYGNBCA2>

⁵⁷ <https://en.isabart.org/document/82778>



[28] Krajina z jižní Francie
Otakar Kubín⁵⁸



[29] Větrný mlýn v Kořenci
Otakar Kubín⁵⁹

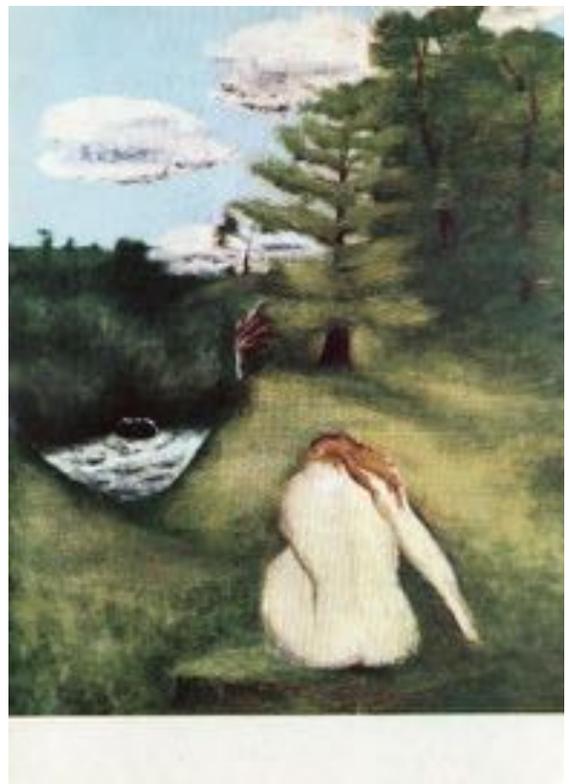
⁵⁸ <https://www.artplus.cz/cs/aukni-zpravodajstvi/1/otakar-kubin-2011>

⁵⁹ <http://www.artnet.com/artists/otakar-othon-coubine/větrný-mlýn-v-kořenci-YW6UpJJGtflxCp9nU90GYA2>



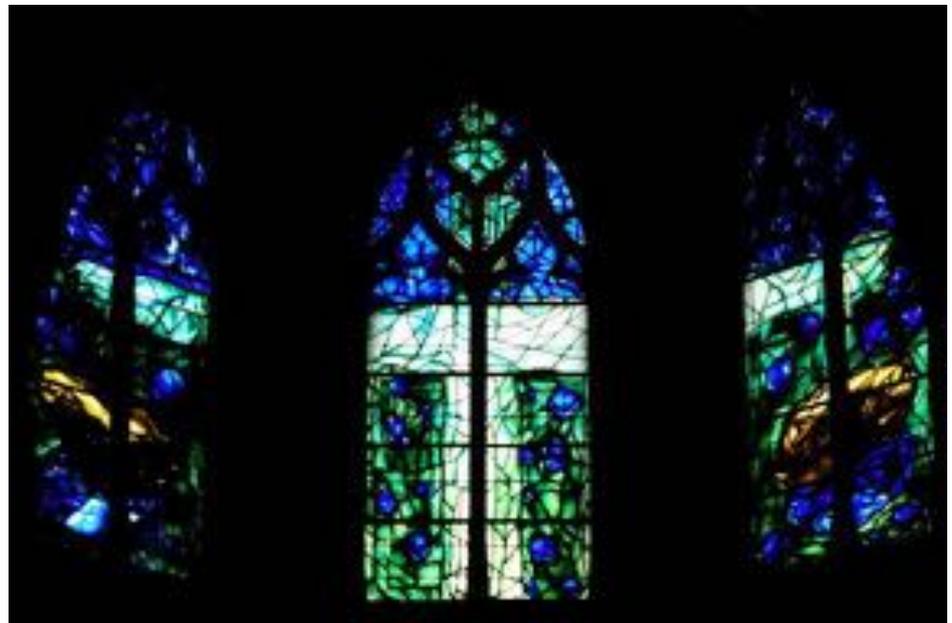
[30] Pád Ikarův (1936)
La Chute d'Ikar
Josef Šíma⁶⁰

[31] Zoufalství Orfeovo (1942)
La Désespérance d'Orphée
Josef Šíma⁶¹



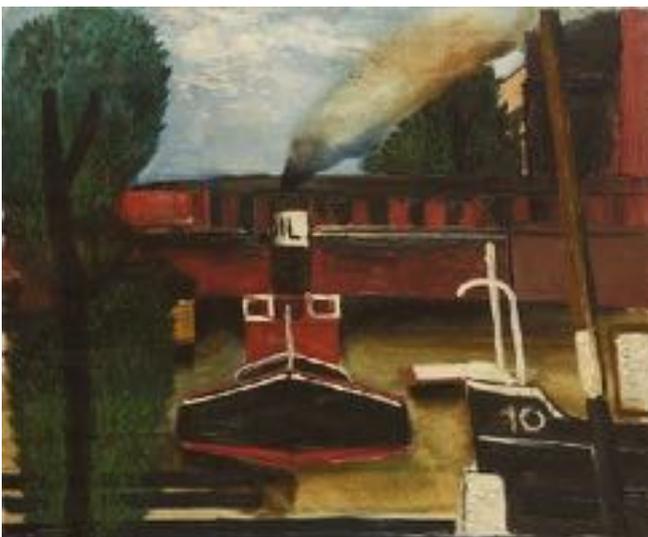
⁶⁰ <https://www.parfumanie.cz/forum/detail/tlacharna:c7/t2380.htm?page=12>

⁶¹ <https://aukro.cz/narodni-galerie-v-praze-josef-sima-zoufalstvi-orfeovo-6943248318>



[32] Návrh vitráží pro Église
Saint-Jacques de Reims
Josef Šíma⁶³

Vitráže v Église Saint-Jacques de Reims
Josef Šíma⁶²



[33] Lodě v přístavu (1922)
Josef Šíma⁶⁴

⁶² <https://www.champagne-ardenne-tourism.co.uk/what-do/visiting/sites-visit/saint-jacques-church-127666>

⁶³ <http://paris.czechcentres.cz/cs/program/detail-akce/josef-sima-koncert-v-remesi/>

⁶⁴ <https://www.artmap.cz/jedno-dilo-jeden-svet-josef-sima-lode-v-pristavu-1922/>



[34] Les surréalistes tchèques et français à Prague : (de gauche à droite) André Breton, Jacqueline Breton, Karel Teige, Jindřich Štýrský, Toyen, Paul Eluard (1935)⁶⁵

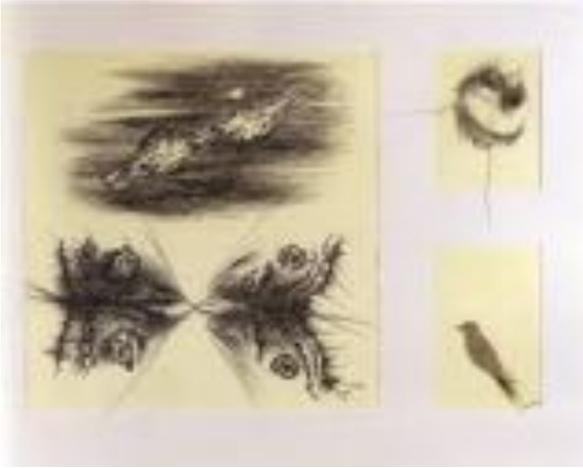


Île de Sein (1950)
Toyen⁶⁶

⁶⁵ <https://www.pinterest.it/pin/288300813621103106/>

⁶⁶ <https://www.artplus.cz/cs/aukcni-zpravodajstvi/1/bretan-podle-toyen>

[35] Z cyklu *Ni ailes ni pierres : Ailes et pierres* (1949)
Toyen⁶⁷



⁶⁷ <https://www.flickr.com/photos/calypsospots/3209086799>